

# INFO PATRONALE

## 315



## Passage de témoin

## Übergabe der Präsidentschaft

**75 ans**  
à votre service

**75 Jahre**  
zu Ihren Diensten

**Sous la loupe**  
JardinSuisse Fribourg  
**Unter der Lupe**  
JardinSuisse Freiburg



**Patrick Gendre**

Président UPCF  
Präsident FAV

#### IMPRESSIONUM

Responsable d'édition /  
Verantwortlich für die Ausgabe  
R. Julmy

Ont collaboré à ce numéro /  
An dieser Ausgabe haben mitgearbeitet  
R. Julmy, M. Guillod

Photos / Fotos  
A. Zamora  
pp. 26-29: K. Bisaz (Mirages Photography)

Textes / Texte  
M. Nicolet

Réalisation / Gestaltung  
P. Castella

Impression / Druck  
St-Paul Médias SA, Fribourg

Tirage / Auflage  
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr

Publicité / Werbung  
St-Paul Médias SA  
media f – régie publicitaire –  
info@media-f.ch  
Freiburger Nachrichten –  
inserate@freiburger-nachrichten.ch

**Union Patronale du Canton  
de Fribourg (UPCF)  
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)**

Rue de l'Hôpital 15 – CP 592  
1701 Fribourg/Freiburg  
office@upcf.ch  
www.upcf.ch

# EDITO

FR

Avec le départ de Marianne Berset, à laquelle j'ai le plaisir de succéder, et l'élection de Markus Julmy en tant que nouveau membre, c'est non seulement la présidence de l'Union Patronale qui change, mais une grande partie du Conseil d'administration qui a été renouvelée dans les neuf derniers mois. Depuis l'automne 2021, la nouvelle équipe s'est donnée des objectifs clairs et y travaille depuis.

Le conseil définit rapidement quel rôle il souhaite donner à l'Union Patronale du Canton de Fribourg. Fort d'un énorme savoir-faire et de grandes compétences, elle doit demeurer un acteur incontournable et reconnu des PME, des associations professionnelles et des autorités. Elle leur met à disposition un soutien et des services uniques, et contribue de manière directe au développement de notre canton.

L'image que nous souhaitons véhiculer est avant tout celle d'une organisation active et investie pour les PME et les indépendants avec un regard tourné sur l'avenir et les défis qui nous attendent.

L'histoire de l'UPCF reste sa force et les défis d'aujourd'hui comme la digitalisation et la transition énergétique doivent en devenir les moteurs. Les questionnements des entrepreneurs sont essentiels et nous devons réussir à fournir des pistes de réflexion et des solutions à tous nos membres.

Nos PME ont besoin d'un partenaire au fait de ces défis actuels et capable de les soutenir dans le processus de digitalisation et de transition énergétique incontournable. Tous ces changements doivent être anticipés par notre organisation et faire partie de notre quotidien pour nous préparer au futur.

L'UPCF doit poursuivre son positionnement en tant qu'acteur fondamental de la formation professionnelle, mais également se distinguer dans la mise en valeur des postes de travail offerts par nos PME. La promotion de la formation dual et l'anticipation, avec les associations, des métiers du futur sont le cœur de l'UPCF. La relève est importante et l'UPCF s'engage quotidiennement dans la promotion des formations duals, le soutien aux PME pour accueillir des jeunes et construire l'avenir en s'engageant dans des projets d'envergure comme le Centre de cours interentreprises de Villaz-St-Pierre.

Le développement des services fournis par l'UPCF sera aussi un sujet récurrent nécessitant d'aller sonder les associations professionnelles pour comprendre leurs besoins et identifier les endroits où un soutien est possible. Par la gestion des associations, l'UPCF a toujours été un partenaire privilégié et incontournable pour répondre aux questions des entrepreneurs du canton.

L'UPCF, c'est avant tout la communication et une visibilité auprès de ses membres et du public ainsi que l'utilisation des faits et chiffres tangibles. Nous avons pour rôle de maintenir en permanence un réseau et une orientation terrain.

Je vous invite à nous retrouver le 25 août pour la «Rentrée des Entreprises» et continuer à célébrer ensemble les 75 ans de l'UPCF.

Comme président, je suis fier de pouvoir travailler pour et avec nos entreprises et associations professionnelles dans le but de les soutenir et de trouver, au quotidien, des solutions pratiques à leur questions.

Mit dem Rücktritt von Marianne Berset, deren Nachfolge ich antreten darf, und der Wahl von Markus Julmy als neues Mitglied wechselt nicht nur das Präsidium des Freiburger Arbeitgeberverbandes (FAV), sondern es wurde auch ein Grossteil des Verwaltungsrats erneuert. Das neue Team, das im Herbst 2021 gewählt wurde, hat sich klare Ziele gesetzt und arbeitet seitdem daran.

Der Verwaltungsrat legte rasch fest, welche Rolle er dem FAV zuweisen möchte. Gestützt auf sein grosses Fachwissen und die umfassenden Kompetenzen soll er ein unumgänglicher und von den KMU, den Berufsverbänden und den Behörden anerkannter Partner bleiben. Er bietet ihnen eine einzigartige Unterstützung und Dienstleistungen an und trägt auf direkte Weise zur Entwicklung unseres Kantons bei.

Das Bild, das wir vermitteln möchten, ist vor allem das einer aktiven und engagierten Organisation für KMU und Selbständige, die den Blick in die Zukunft und auf die vor uns liegenden Herausforderungen richtet.

Die Geschichte des FAV bleibt seine Stärke und die heutigen Herausforderungen wie die Digitalisierung und die Energiewende müssen zu neuen Triebkräften werden. Die Fragen der Unternehmer sind von entscheidender Bedeutung und es muss uns gelingen, unseren Mitgliedern Denkansätze und Lösungen zu vermitteln.

Unsere KMU brauchen einen Partner, der mit diesen aktuellen Herausforderungen vertraut und in der Lage ist, sie bei der Digitalisierung und der unumgänglichen Energiewende zu unterstützen. Alle diese Veränderungen müssen von unserer Organisation vorweggenommen werden und Teil unseres Alltags sein, um uns auf die Zukunft vorzubereiten.

Der FAV soll seine Rolle als wichtiger Akteur in der Berufsbildung weiter ausbauen und sich durch die Valorisierung der von unseren KMU angebotenen Arbeitsplätze hervorheben. Die Förderung der dualen Berufsbildung und die Antizipation, zusammen mit den Verbänden, der Berufe der Zukunft liegen dem FAV besonders am Herzen. Der Nachwuchs ist wichtig. Darum setzt sich der FAV täglich für die duale Berufsbildung ein, unterstützt die KMU bei der Rekrutierung von Jugendlichen und gestaltet die Zukunft mit, indem er sich für Grossprojekte wie dem Zentrum für überbetriebliche Kurse in Villaz-St-Pierre einsetzt.

Die Entwicklung der vom FAV angebotenen Dienstleistungen wird ebenfalls ein ständiges Thema sein, das eine Befragung der Berufsverbände erfordert, um deren Bedürfnisse zu verstehen und festzustellen, wo eine Unterstützung möglich ist. Durch die Verwaltung der Verbände war der FAV schon immer ein bevorzugter und unumgänglicher Partner, um die Fragen der Unternehmer des Kantons zu beantworten.

Der FAV steht vor allem für Kommunikation und Sichtbarkeit bei seinen Mitgliedern und in der Öffentlichkeit sowie für die Verwendung verlässlicher Fakten und Zahlen. Unsere Aufgabe ist es, ein Netzwerk und eine Orientierung an der Basis aufrechtzuerhalten.

Ich lade Sie alle zum «Herbstauftakt der Unternehmen» am 25. August ein, um gemeinsam das 75-jährige Bestehen des FAV zu feiern.

Ich bin sehr stolz, als Präsident für und mit unseren Unternehmen und Berufsverbänden arbeiten zu können mit dem Ziel, sie zu unterstützen und im Alltag praktische Lösungen auf ihre Fragen zu finden.

# SOMMAIRE INHALT

## 02–03

### Edito

## 04–07

### 75 ans

### 75 Jahre

## 08–17

### Actualités

### Aktuelles

08–11

Assemblée générale

Generalversammlung

12

Apéritif des député-e-s

Treffen mit den Grossräten und Grossrätinnen

14–15

SwissSkills

16–17

Rubrique juridique: le phishing  
Juristische Rubrik: Phishing

## 18–23

### Portraits

## 24–25

### En marge

### Am Rande

## 26–29

### Sous la loupe

JardinSuisse Fribourg

### Unter der Lupe

JardinSuisse Freiburg

## 30–31

### Fri Up





L'UPCF défend l'économie en siégeant dans une quarantaine d'entités

# A la croisée de la politique, des ass

L'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) est une entreprise de services. Depuis 75 ans, elle travaille à professionnaliser la gestion des associations professionnelles et à développer ses services afin de répondre aux besoins des membres qu'elle représente.

*Marie Nicolet*

## RETO JULMY

directeur de l'UPCF

Reto Julmy est assis à la table de séance de son bureau. Il sourit à l'énoncé de notre première question : Concrètement, que fait l'UPCF ? «Nous sommes une entreprise de services», commence-t-il avant de s'élancer dans une énumération de tâches réalisées par les neuf secrétaires patronaux de l'entreprise. Ceux-ci travaillent à la gestion des associations en soutenant les comités dans l'organisation des séances, des assemblées générales, d'événements ou de formations (lire ci-après).

En parallèle, l'UPCF fournit aux membres qu'elle représente un service juridique de qualité, notamment lorsqu'il s'agit de répondre à une question relevant de la loi sur le travail ou de revoir les statuts ou une convention collective de travail (CCT) (lire ci-dessous). Un service de communication a aussi été créé. «Nous mettons beaucoup d'importance à l'information de nos membres», explique Reto Julmy avant de souligner que cela s'est révélé particulièrement important dans le contexte de pandémie de coronavirus. Finalement, récemment, l'UPCF a mis sur pied un service de gestion de conflits (lire ci-contre). «Ces services sont relativement nouveaux, mais ils dénotent une évolution dans les besoins de nos membres», indique le directeur.

Les activités des membres ne cessent d'évoluer: «Le travail des associations se professionnalise de plus en plus, assumer toute la gestion en bénivolat devient de plus en plus compliqué, notamment pour ce qui est par exemple de la tenue de la comp-



tabilité d'une association professionnelle ou de l'organisation des cours interentreprises», explique Reto Julmy.

## Un travail de fond dans les commissions

Le travail qui occupe le plus la direction de l'UPCF se trouve dans la représentation. Commissions, groupes de travail, organisations en tous genres, l'UPCF est présente dans une quarantaine d'entités. «C'est là que nous défendons concrètement l'économie, les arts et métiers et nos membres car c'est là que les décisions se préparent ou se prennent», explique le directeur. Siéger dans ces commissions est essentiel pour défendre le patronat, mais aussi pour prendre le pouls de l'économie. Un travail de fond est aussi effectué auprès de la députation et du Conseil d'Etat, avec qui la direction a régulièrement contact.

## MARTINA GUILLOD

juriste, depuis 1 an et demi à l'UPCF

**Le service juridique se développe depuis quelque temps à l'UPCF. Cela répond-il à un besoin des membres qui sont toujours plus concernés par des questions juridiques?**

Oui, absolument. Le droit est partout. Les employeurs doivent être au fait de l'évolution des lois, de la jurisprudence. C'est pour cela que nous avons créé une newsletter juridique et une capsule vidéo qui nous permettent de vulgariser le droit. Nos formations sur le droit du travail nous donnent l'occasion de renseigner les entrepreneurs en faisant un lien entre la loi et la pratique pour que ce soit concret.

**Vous vous êtes formée comme médiatrice. Quelles étaient vos motivations?**

Cela fait dix ans que je travaille dans le conseil aux entreprises et je me suis rendue compte que les incapacités de travail et les absences préoccupaient beaucoup les employeurs, alors qu'il n'y a souvent pas besoin d'en arriver là. Je voulais en savoir davantage et acquérir des outils de résolution de conflits. Ce sont souvent des situations compliquées dans lesquelles l'employeur a tout à gagner s'il intervient à temps. Je trouvais donc important de pouvoir conseiller les patrons de PME sur ces questions.



# ociations et des services

## **Le service de gestion de conflits a été mis sur pied cette année. Quel est son but et sa raison d'être?**

Des conflits, il y en a partout. Nous avons réalisé un sondage qui montre que trois entreprises sur quatre n'ont pas pris de mesures de prévention en matière de conflits au travail. Or, ces conflits coûtent très cher, entre la perte de productivité, l'arrêt maladie, le remplacement, etc. La prévention est bien plus rentable. Sans compter que c'est obligatoire. Ces questions arrivent de plus en plus sur le devant de la scène avec la pénurie de main d'œuvre qualifiée. Les employeurs ont intérêt à prévenir et à gérer activement les conflits pour créer un climat de travail sain et éviter que les employés quittent. Fermer les yeux sur des conflits ne fait qu'empirer les choses.

A l'UPCF, nous avons mis sur pied un service de personnes de confiance car chaque entreprise doit en désigner une. Or, la direction ou les RH ne peuvent pas endosser ce rôle, ce qui réduit passablement les possibilités pour les PME. Nous les soutenons donc dans la mise en place d'un système de prévention par la personne de confiance. Si le conflit s'envenime malgré tout, nous proposons un service de médiation.

---

## **LAURENT DERIVAZ**

*secrétaire patronal depuis plus de dix ans à l'UPCF.*

### **Comment devient-on secrétaire patronal?**

Il n'y a pas de formation spécifique pour devenir secrétaire patronal. Pour se lancer dans une telle activité, il faut un intérêt marqué pour la vie associative, une certaine notion du service, aimer le contact humain, apprécier organiser des événements et gérer des projets.

Actuellement, je travaille pour trois associations du second œuvre (bois, plâtrerie-peinture, carrelage) et une nouvelle association depuis le début de l'année: l'Association professionnelle fribourgeoise des agents d'exploitation.

A côté de cette fonction associative, j'ai aussi la responsabilité du Centre d'encaissement lié aux CCT du second œuvre ainsi que la gestion de la trésorerie de la Commission professionnelle paritaire fribourgeoise (CPPF), ce qui représente environ 40% de mon activité.

### **Quel est votre travail quotidien pour ces associations?**

Comme secrétaire patronal, aucun jour ne ressemble à l'autre! Nos tâches concernent tout d'abord la gestion et l'organisation du secrétariat permanent, en collaboration avec nos assistantes administratives, mais aussi le conseil aux membres, ce qui requiert des connaissances en droit, notamment du travail et des contrats. Il y a aussi tout l'aspect de la gestion financière de l'association, principalement la trésorerie et les subventions diverses.

L'organisation et l'animation des séances de comité ainsi que la mise en application des décisions relève aussi des tâches du secrétaire patronal. Autre volet important, le bon déroulement des cours interentreprises depuis la convocation des apprentis

jusqu'à la facturation. Et finalement, outre l'organisation de différents événements et manifestations, il assure la représentation et la défense des intérêts des associations auprès des partenaires sociaux et des pouvoirs publics.

### **Quel a été le défi le plus difficile à relever?**

Un des défis permanents est assurément celui de la formation professionnelle, qu'elle soit initiale ou supérieure. Il faut sans cesse veiller à la promotion afin de maintenir les effectifs des apprentis dans chaque volée et chaque filière de formation afin d'assurer la relève dans les PME.

En parallèle, je travaille régulièrement au renouvellement des CCT, y compris les négociations salariales annuelles. C'est aussi un défi de longue haleine dont les implications entraînent des conséquences directes sur toutes les entreprises du secteur, parfois pour plusieurs années.

---

## **PATRICIA KAESER**

*assistante administrative, depuis seize ans et demi à l'UPCF*

### **Pour combien d'associations travaillez-vous?**

Je travaille pour sept associations, aussi bien des associations professionnelles que d'autres en charge de la formation. Je collabore avec Laurent Derivaz pour la gestion du Centre d'encaissement lié au second œuvre géré par l'UPCF. Cela me prend beaucoup de temps car il y a près de 1000 entreprises affiliées à la CCT.

### **Quel est votre travail quotidien pour ces associations?**

Je gère les membres, entre les admissions, les démissions, les changements d'adresses. Je réponds aussi à leurs questions. J'assure toute la correspondance, notamment les PV des comités et des assemblées générales. Je gère la facturation des cotisations, l'encaissement et les rappels.

Pour ce qui est du Centre d'encaissement lié au second œuvre, je traite toutes les données salariales pour les entreprises affiliées, je gère les données et transmets les informations, notamment concernant l'annonce des employés sur les chantiers, ce qui permet de lutter contre le travail au noir.

### **Qu'appréciez-vous dans votre tâche?**

C'est un travail très varié qui a beaucoup évolué en seize ans que je suis engagée à l'UPCF. J'aime la diversité de travailler pour plusieurs associations qui fonctionnent différemment. Cela permet aussi de travailler avec d'autres personnes. Rien n'est figé.

Au sein de l'UPCF aussi, je travaille avec d'autres personnes et il y a une bonne ambiance. C'est très agréable.

### **Quelle tâche appréciez-vous le plus?**

J'aime tout ce qui est en lien avec la facturation, la gestion des données salariales. J'apprécie moins la correspondance pure, comme les lettres ou les PV, même si cela fait partie du travail.



Der FAV vertritt die Wirtschaft in rund 40 verschiedenen Gremien

# An der Schnittstelle zwischen Politik und Dienstleistungen

Der Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) ist ein Dienstleistungsbetrieb. Seit 75 Jahren setzt er sich dafür ein, die Verwaltung von Berufsverbänden zu professionalisieren und sein Dienstleistungsangebot auszubauen, um den Bedürfnissen seiner Mitglieder gerecht zu werden.

*Marie Nicolet*

## RETO JULMY

Direktor des FAV

Reto Julmy sitzt am Besprechungstisch in seinem Büro. Er schmunzelt bei unserer ersten Frage: Was macht der FAV konkret? «Wir sind ein Dienstleistungsbetrieb», fängt er an, bevor er die Aufgaben aufzählt, welche die neun Verbandssekretäre erfüllen. Sie arbeiten im Bereich des Verbandsmanagements, indem sie den Vorstand der jeweiligen Berufsverbände bei der Abhaltung von Vorstandssitzungen, Generalversammlungen, Veranstaltungen oder Fortbildungen unterstützen (siehe unten).

Darüber hinaus bietet der FAV seinen Mitgliedern eine hochstehende Rechtsberatung an, insbesondere bei Fragen zum Arbeitsgesetz oder bei der Anpassung von Statuten oder Gesamtarbeitsverträgen (GAV) (siehe unten). Zudem wurde ein Kommunikationsdienst geschaffen. «Wir legen grossen Wert auf die Information unserer Mitglieder», erklärt Reto Julmy und betont, dass dies im Zuge der Corona-Pandemie besonders wichtig gewesen sei. Schliesslich hat der FAV kürzlich ein Angebot für Konfliktmanagement eingerichtet (siehe unten). «Diese Dienstleistungen sind relativ neu, zeigen jedoch eine Veränderung der

Bedürfnisse unserer Mitglieder auf», berichtet der Direktor.

Denn die Tätigkeitsbereiche der Mitglieder entwickeln sich ständig weiter: «Die Arbeit der Verbände wird immer professioneller. Die Bewältigung der gesamten Verwaltung auf ehrenamtlicher Basis wird immer anspruchsvoller, insbesondere wenn es beispielsweise um die Buchführung eines Berufsverbandes oder die Organisation von überbetrieblichen Kursen geht», sagt Reto Julmy.



## Grundlagenarbeit in den Kommissionen

Die Arbeit, welche die Leitung des FAV am meisten beansprucht, liegt im Bereich der Interessenvertretung. Kommissionen, Arbeitsgruppen und Organisationen verschiedenster Art: Der FAV ist in rund 40 Gremien vertreten. «Hier setzen wir uns konkret für die Wirtschaft, das Gewerbe und unsere Mitglieder ein, denn hier werden Entscheide vorbereitet oder getroffen», erläutert der Direktor. Die Mitarbeit in diesen Kommissionen ist wichtig, um die Arbeitgeber zu unterstützen, aber auch um den Puls der Wirtschaft zu fühlen. Zudem steht die Direktion regelmässig mit Mitgliedern des Grossen Rates und dem Staatsrat in Kontakt.

## MARTINA GUILLOD

Juristin, seit eineinhalb Jahren beim FAV

### Der Rechtsdienst beim FAV wurde in letzter Zeit ausgebaut. Entspricht dies einem Bedürfnis der Mitglieder, die zunehmend mit Rechtsfragen konfrontiert sind?

Ja, absolut. Das Rechtswesen ist überall präsent. Arbeitgeber müssen über die Entwicklungen der Gesetze und der Rechtsprechung auf dem Laufenden sein. Aus diesem Grund haben wir einen Newsletter zu Rechtsfragen und Kurzvideos geschaffen, mit denen wir die gesetzlichen Grundlagen allgemeinverständlich vermitteln können. Unsere Fortbildungen zum Arbeitsrecht bieten uns die Möglichkeit, die Arbeitgeber gezielt zu informieren, indem wir jeweils einen konkreten Bezug zwischen den Gesetzesvorschriften und der Praxis aufzeigen.

### Sie haben sich zur Mediatorin ausbilden lassen.

#### Was waren Ihre Beweggründe?

Ich bin seit zehn Jahren in der Unternehmensberatung tätig und habe festgestellt, dass Arbeitsunfähigkeit und Absenzen die Ar-

beitgeber erheblich beschäftigen, obwohl es oftmals gar nicht so weit kommen müsste. Ich wollte mehr darüber erfahren und mir Werkzeuge zur Konfliktbewältigung aneignen. Häufig handelt es sich um komplexe Situationen, in denen der Arbeitgeber ein grosses Interesse hat, rechtzeitig einzugreifen. Ich habe es daher als wichtig empfunden, Führungskräfte von KMU in derartigen Fragen beraten zu können.

### In diesem Jahr wurde das Angebot für Konfliktmanagement geschaffen. Welches Ziel verfolgt es und wofür ist es da?

Spannungen gibt es überall. Wir haben eine Umfrage gemacht, aus der hervorgeht, dass drei von vier Unternehmen keine Präventivmassnahmen zur Vermeidung von Konflikten am Arbeitsplatz eingeführt haben. Doch solche Auseinandersetzungen sind sehr kostspielig, angefangen bei Produktivitätsverlusten, über Krankheitsausfälle, bis hin zu Neuanstellungen. Vorbeugen ist viel kostengünstiger. Ganz abgesehen davon, dass dies bezüglich eine gesetzliche Pflicht besteht. Mit dem Mangel an qualifizierten Arbeitskräften rücken diese Fragen immer mehr



# ik, Verbänden und

in den Fokus. Arbeitgeber tun gut daran, Konflikte zu verhindern und aktiv zu bewältigen, um ein gesundes Arbeitsklima zu schaffen und so Kündigungen von Mitarbeitenden zu verhindern. Die Augen vor Konflikten zu schliessen macht die Angelegenheit nur noch schlimmer.

Beim FAV haben wir dafür eine Anlaufstelle «Vertrauensperson» geschaffen, da jedes Unternehmen eine solche zu bestimmen hat. Die Unternehmensleitung oder die Personalabteilung können diese hierarchieunabhängige Rolle jedoch nicht wahrnehmen, was die Möglichkeiten innerhalb eines KMU erheblich einschränkt. Wir unterstützen sie daher bei der Umsetzung eines Präventionssystems durch die Bestimmung einer Vertrauensperson. Sollte der Konflikt dennoch eskalieren, bieten wir einen Mediationsdienst an.

## LAURENT DERIVAZ

seit über zehn Jahren Verbandssekretär beim FAV

### Wie wird man Verbandssekretär?

Es gibt keine spezifische Ausbildung zum Verbandssekretär. Um sich für eine solche Tätigkeit zu entscheiden, muss man ein ausgesprochenes Interesse am Verbandswesen haben, eine gewisse Dienstleistungsbereitschaft mitbringen, gerne mit Menschen im Kontakt stehen sowie Freude an der Organisation von Veranstaltungen und dem Führen von Projekten haben.

Derzeit arbeite ich für drei Verbände des Ausbaugewerbes in den Bereichen Holz, Malerei und Gipserei sowie Plattenlegerei und seit Anfang dieses Jahres für einen neuen Verband: den Freiburger Fachverband Betriebsunterhalt.

Neben dieser Verbandsfunktion bin ich auch für das Inkassobüro im Zusammenhang mit dem GAV des Ausbaugewerbes sowie für die Kassenführung der Paritätischen Berufskommission des Kantons Freiburg (PBKF) verantwortlich, was etwa 40 % meiner Tätigkeit ausmacht.

### Wie gestaltet sich Ihre tägliche Arbeit für diese Verbände?

Als Verbandssekretär ist kein Tag wie der andere! Unsere Aufgaben umfassen in erster Linie die Führung und Verwaltung des ständigen Sekretariats in Zusammenarbeit mit unseren administrativen Assistentinnen. Dazu gehören aber auch die Beratung der Mitglieder, was Kenntnisse im Bereich des Rechts, insbesondere des Arbeits- und Vertragsrechts, voraussetzt. Hinzu kommt auch die gesamte Finanzverwaltung des Verbandes, hauptsächlich die Kassenführung und die verschiedenen Subventionsanfragen.

Die Organisation und das Abhalten von Vorstandssitzungen sowie die Umsetzung der gefassten Beschlüsse fallen ebenfalls in den Aufgabenbereich des Verbandssekretärs. Ein weiteres wichtiges Thema ist der reibungslose Ablauf der überbetrieblichen Kurse, von der Einberufung der Lernenden bis hin zur Rechnungsstellung. Und zu guter Letzt sorgt der Verbandssekretär neben der Organisation verschiedenster Veranstaltungen und Anlässe auch

für die Wahrung und Vertretung der Verbandsinteressen gegenüber den jeweiligen Sozialpartnern.

### Welches ist die schwierigste Herausforderung?

Eine der ständigen Herausforderungen ist zweifellos die Berufsbildung, sei es in der Erstausbildung oder im Hochschulbereich. Um den Nachwuchs der KMU zu sichern, muss ständig auf die Förderung geachtet werden, um so die Anzahl der Lernenden in jedem Jahr und in jedem Bildungsgang zu halten.

Parallel dazu arbeite ich ständig an der Erneuerung der GAV, einschliesslich der jährlichen Lohnverhandlungen. Auch das ist eine dauerhafte Herausforderung, deren Auswirkungen direkte Konsequenzen für alle Unternehmen der Branche nach sich ziehen, manchmal für mehrere Jahre.

## PATRICIA KAESER

Administrative Assistentin, seit 16,5 Jahren beim FAV

### Für wie viele Verbände arbeiten Sie?

Ich bin für sieben Verbände, sowohl Berufsverbände als auch Verbände, die für die Ausbildung zuständig sind, tätig. Ich arbeite mit Laurent Derivaz beim Führen des Inkassobüros für das Ausbaugewerbe zusammen, welches vom FAV verwaltet wird. Dies beansprucht viel Zeit, da fast 1000 Unternehmen dem GAV angeschlossen sind.

### Wie gestaltet sich Ihre tägliche Arbeit für diese Verbände?

Ich betreue die Mitgliederverwaltung, von Eintritten und Austritten bis hin zu Adressänderungen und beantworte auch ihre Fragen. Ich führe die gesamte Korrespondenz, einschliesslich der Protokolle der Vorstandssitzungen und der Generalversammlungen. Ich kümmere mich um die Rechnungsstellung der Mitgliederbeiträge, das Inkasso und das Mahnwesen.

Im Zusammenhang mit dem Inkassobüro für das Ausbaugewerbe bearbeite und pflege ich alle Lohndaten für die angeschlossenen Unternehmen. Die entsprechenden Daten und Angaben leite ich weiter, insbesondere was die Meldung der Arbeitnehmenden auf den Baustellen betrifft, dies im Interesse einer Bekämpfung der Schwarzarbeit.

### Was schätzen Sie an Ihrer Tätigkeit?

Es ist eine sehr abwechslungsreiche Arbeit, die sich in den vergangenen 16 Jahren beim FAV stark verändert hat. Ich mag die Vielfalt der Tätigkeiten für die diversen Verbände, die ganz unterschiedlich funktionieren. Dies ermöglicht es mir auch, mit verschiedenen Menschen zusammenzuarbeiten. Nichts ist statisch.

Beim FAV arbeite ich mit mehreren Leuten zusammen und es herrscht eine gute Arbeitsatmosphäre. Es ist sehr angenehm.

### Welche Aufgabe macht Ihnen am meisten Spass?

Ich mag alles, was mit dem Rechnungswesen und der Verwaltung von Lohndaten zu tun hat. Reine Korrespondenz wie Briefe oder Protokolle mag ich weniger, auch wenn das Teil der Arbeit ist.



La 75<sup>e</sup> assemblée générale de l'UPCF a vu Patrick Gendre succéder à Marianne Berset à la présidence du Conseil d'administration

## «Dix ans c'est long, mais c'est court finalement»

L'assemblée générale de l'UPCF s'est déroulée le 9 juin dernier à Fribourg. Elle a été marquée par le changement à la présidence du Conseil d'administration (CA) de l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF).

**Marie Nicolet**

L'UPCF a vécu une assemblée générale pas comme les autres le 9 juin dernier à Fribourg. En effet, Marianne Berset, présidente du CA de l'UPCF durant neuf ans, a cédé sa place à Patrick Gendre, membre du CA de l'UPCF depuis 2015 et vice-président depuis un an. « Je lui souhaite autant de plaisir et de satisfaction que j'ai eu durant toutes ces années », a déclaré Marianne Berset, la voix vibrante d'émotions, après être revenue sur les différents projets qu'elle a menés à bien durant son mandat. « Dix ans, c'est long mais c'est peut-être court finalement. La preuve qu'il faut savoir savourer la beauté du moment présent », a-t-elle conclu.

Les remerciements pour son engagement lui ont été adressés au nom de l'équipe de l'UPCF par l'ancien directeur Jean-Jacques Marti. Patrick Gendre a pour sa part remercié les délégués pour leur confiance: «Aujourd'hui une page se tourne, vous pouvez compter sur une équipe compétente pour répondre à vos attentes et défendre vos intérêts», a-t-il affirmé. Afin de compléter le CA, Markus Julmy, patron, président du Gewerbeverband Sense, député au Grand Conseil et membre du Conseil communal de Schmitten, a été élu membre du CA.

### 2021, entre Covid, digitalisation et formations

La pandémie qui a fortement marqué l'année 2021 était encore bien présente dans les différents rapports présentés lors de cette assemblée générale. Reto Julmy, directeur de l'UPCF, a rappelé le travail effectué par l'UPCF au niveau politique et afin d'informer les membres durant toute l'année 2021. «Un point essentiel alors que les mesures n'ont cessé de changer tout au long de l'année», a noté le directeur. Il a ensuite passé la parole à Christian Schafer, directeur adjoint, qui a évoqué la mise en

place d'un logiciel de gestion CRM-ERP. Un projet d'envergure qui a occupé l'UPCF durant toute l'année dernière. «La digitalisation nous a notamment permis de gagner en efficacité et d'éliminer les tâches sans valeur ajoutée», a-t-il énoncé avant d'ajouter que cela permettra aux associations de bénéficier prochainement de nouvelles prestations notamment pour les accompagner dans leur gestion quotidienne.

De son côté, Daniel Bürdel, directeur adjoint, est revenu sur le programme de formations continues mis sur pied par

l'UPCF. Il a rappelé l'importance de la plateforme FriStages – qui permet de mettre en lien des jeunes en recherche de stages et des entreprises – et la création de FRIntégration, en collaboration avec la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS). Cette plateforme permet de faciliter l'intégration de migrants au sein des entreprises.

Finalement, les représentants des autorités, dont la vice-présidente du Grand Conseil, Nadia Savary, et le président du Conseil d'Etat, Olivier Curty, ont relevé l'importance de l'UPCF comme acteur in-



Olivier Curty, président du Conseil d'Etat



Nadia Savary, 1ère vice-présidente du Grand Conseil



contournable dans l'économie cantonale ainsi que son rôle dans la formation professionnelle. L'assemblée générale s'est terminée avec la prise de parole d'Ivan Slatkine, président de la Fédération des Entreprises Romandes (FER) et directeur des Editions Slatkine. Sa présence a permis de marquer les 75 ans de l'UPCF et de la FER, puisque les deux entités ont été fondées en même temps. Durant son allocution, il a mis en lumière les défis à venir notamment dans le cadre de la prochaine votations concernant la révision de l'AVS (AVS21).



#### **Questions à Patrick Gendre**

**Patrick Gendre, vous avez été élu le 9 juin à la présidence du Conseil d'administration de l'UPCF. Quel est votre parcours ?**

J'ai commencé par étudier l'informatique et l'économie à l'Université de Fribourg. Après l'obtention de mon master, j'ai travaillé dans une société de développement de logiciels qui collaborait avec une multinationale.

En 2009, j'ai quitté cette entreprise pour créer ma propre structure avec mon épouse. Depuis, nous travaillons ensemble dans le conseil en entreprises et l'informatique. En parallèle, en 2008, j'ai repris l'entreprise familiale afin de poursuivre ses activités.

En 2011, j'ai intégré le comité d'organisation de la Foire de Fribourg ce qui m'a permis de me rapprocher du monde des PME et de débuter un travail visant à mettre en avant les entreprises locales. En plus de tout cela, depuis 2016, je suis membre du Conseil d'administration de l'UPCF et j'ai été élu en 2020 syndic de la nouvelle commune de Bois-d'Amont. Depuis 2019 je suis également associé dans l'Hôtel Cailler à Charmey.

**Pourquoi avez-vous décidé de vous engager pour les PME fribourgeoises ?**

Je viens d'une famille de commerciaux et d'industriels. Mon papa a longtemps dirigé un garage, j'ai baigné dans le monde des PME, nous discutions beaucoup des préoccupations liées au manque de main d'œuvre qualifiée ou au cadre légal favorable pour les PME. Lorsque l'opportunité s'est présentée de mettre toutes mes connaissances au profit des entreprises locales, je l'ai saisie.

**Autour de quelles valeurs entendez-vous axer votre mandat ?**

Je me baserai sur deux axes qui font de l'UPCF ce qu'elle est: la défense des PME et la formation professionnelle. Les deux sont liées. Personnellement, je ne suis pas issu du système dual, mais encourager la formation professionnelle me tient à cœur car j'estime qu'il s'agit de la meilleure porte d'entrée dans le monde professionnel.

**Que souhaitez-vous dire aux entrepreneurs et entrepreneuses fribourgeois-e-s ?**

Je souhaite leur rappeler que plusieurs défis arrivent et vont se cumuler. Je pense d'abord à la digitalisation. Les dirigeants manquent souvent de ressources et de temps pour la mettre en œuvre, alors que c'est un enjeu futur fondamental. Un autre challenge qui fait couler beaucoup d'encre concerne la transition énergétique. Il est nécessaire d'adopter une nouvelle approche concernant la consommation d'énergie. Je souhaite que l'UPCF puisse conseiller ses membres sur ces questions.



Marianne Berset, présidente sortante



Anlässlich der 75. Generalversammlung des Freiburger Arbeitgeberverbandes  
das Präsidium des Verwaltungsrat von Marianne Berset

# «Zehn Jahre sind eine lange Zeit vergehen sie wie im Flug»

Die Generalversammlung des Freiburger Arbeitgeberverbandes (FAV) ging am vergangenen 9. Juni in Freiburg über die Bühne und war geprägt vom Wechsel an der Spitze des Verwaltungsrats des FAV.

*Marie Nicolet*

Der FAV erlebte am vergangenen 9. Juni in Freiburg eine aussergewöhnliche Generalversammlung. Marianne Berset, seit neun Jahren Präsidentin des VR des FAV, übergab das Präsidium an Patrick Gendre, Mitglied des VR seit 2015 und dessen Vizepräsident seit einem Jahr. «Ich wünsche ihm so viel Freude und Zufriedenheit, wie ich sie in all diesen Jahren erleben durfte», äusserte Marianne Berset mit emotional gefärbter Stimme, nachdem sie auf die verschiedenen Projekte, die sie während ihrer Amtszeit zu einem guten Ende geführt hat, zurückgekommen war. «Zehn Jahre sind eine lange Zeit, und doch vergehen sie wie im Flug. Das ist denn auch der Grund, weshalb wir die Schönheit des Moments geniessen sollten», schloss sie ihre Ausführungen.

Ihr Engagement wurde im Namen des FAV durch den ehemaligen Direktor Jean-Jacques Marti verdankt. Patrick Gendre seinerseits dankte den Delegierten für ihr Vertrauen: «Heute wird ein neues Kapitel eröffnet, Sie können sich auf ein kompetentes Team verlassen, das Ihre Erwartungen erfüllen und Ihre Interessen verteidigen wird», betonte er. Mit der Wahl von Markus Julmy, Unternehmen, Präsident des Gewerbeverbands Sense und Mitglied des Grossrats sowie des Gemeinderats von Schmitten, wurde der VR vervollständigt.

## 2021 zwischen Covid, Digitalisierung und Ausbildungen

Die Pandemie, die das Jahr 2021 stark geprägt hatte, war in den verschiedenen, an der Generalversammlung verlesenen Berichten immer noch sehr präsent. Reto Julmy, Direktor des FAV, erinnerte an die Arbeit, die der FAV auf politischer Ebene und im Hinblick auf die Information der Mitglieder das ganze Jahr 2021 über geleistet hat. «Das war eine wichtige Aufgabe, gab es doch ständige Änderungen der Massnahmen», hielt der Direktor fest. Er übergab

anschliessend das Wort an den stv. Direktor Christian Schafer, der die Einführung einer CRM-ERP-Verwaltungssoftware Revue passieren liess. Die Einführung war ein umfangreiches Projekt, das den FAV während des ganzen Jahres beschäftigte. «Die Digitalisierung hat es uns insbesondere ermöglicht, effizienter zu werden und Aufgaben ohne Mehrwert zu eliminieren», führte er aus. Und er fügte an, dass die Verbände demnächst von neuen Dienstleistungen profitieren können, die sie bei ihren täglichen Aufgaben unterstützen werden.

Daniel Bürdel, stv. Direktor, ging seinerseits auf das vom FAV aufgegleiste Fortbil-

dungsprogramm ein. Er erinnerte an die wichtige Rolle der Plattform FriStages (die es erlaubt, Jugendliche, die eine Praktikumsstelle suchen, mit Unternehmen in Kontakt zu bringen) und die Einführung von FRIntégration in Zusammenarbeit mit der Direktion für Gesundheit und Soziales (GSD). Die Plattform erleichtert die Integration von Migrantinnen und Migranten in die Unternehmen.

Schliesslich betonten die Vizepräsidentin des Grossen Rates, Nadia Savary, und Staatsrat Olivier Curty, die Wichtigkeit des FAV als unumgänglicher Akteur in der kantonalen Wirtschaft und der Berufsbildung. Abgerundet wurde die Generalversamm-



Marianne Berset, abtretende Präsidentin



Olivier Curty, Staatsratspräsident

übernahm Patrick Gendre

# it – und doch

lung durch eine Ansprache von Ivan Slatkine, Präsident der Vereinigung der Westschweizer Unternehmen (Fédération des Entreprises Romandes FER) und Direktor der éditions Slatkine. Seine Anwesenheit ermöglichte es, das 75-jährige Bestehen sowohl des FAV als auch der FER zu würdigen, da beide Organisationen im selben Jahr gegründet wurden. In seiner Ansprache ging er auf die Herausforderungen ein, die im Rahmen der kommenden Abstimmung zur AHV-Revision (AHV21) zu bewältigen sind.



## Fragen an Patrick Gendre

**Patrick Gendre, Sie wurden am 9. Juni zum Verwaltungsratspräsidenten des FAV gewählt. Wie verlief Ihre berufliche Laufbahn?**

Ich habe an der Universität Freiburg Informatik und Wirtschaft studiert. Nach dem Erwerb des Masters war ich für ein Softwareentwicklungsunternehmen tätig, das mit einem internationalen Grossunternehmen zusammenarbeitete. 2009 habe

ich das Unternehmen verlassen, um zusammen mit meiner Gattin ein eigenes Geschäft aufzubauen. Seither sind wir gemeinsam tätig in der Unternehmens- und Informatikberatung. Parallel dazu habe ich 2008 das Familienunternehmen übernommen, um dessen Tätigkeiten weiterführen zu können. 2011 bin ich in das Organisationskomitee der Freiburger Messe eingetreten. Das hat es mir ermöglicht, mich der Welt der KMU anzunähern und darauf hinzuarbeiten, lokale Unternehmen zu fördern. Seit 2016 bin ich Mitglied des Verwaltungsrats des FAV, und darüber hinaus wurde ich 2020 zum Syndic der neuen Gemeinde Bois-d'Amont gewählt. Und seit 2019 bin ich Geschäftspartner im Hotel Cailler in Charmey.

### Was hat Sie dazu gebracht, sich für die Freiburger KMU zu engagieren?

Ich stamme aus einer Familie von Gewerblern und Industriellen. Mein Vater hat lange Zeit eine Garage geführt, ich habe mich in der Welt der KMU bewegt. Wir haben oft über die Sorgen im Zusammenhang mit dem Fachkräftemangel oder über einen für KMU vorteilhaften gesetzlichen Rahmen gesprochen. Als sich mir die Gelegenheit bot, mein gesammtes Wissen und Können zugunsten der lokalen Unternehmen einzusetzen, habe ich sie ergriffen.

### An welchen Werten werden Sie sich bei der Ausübung Ihres Amtes ausrichten?

Ich werde mich an den zwei Achsen ausrichten, die aus dem FAV das machen, was er ist: das Engagement für die KMU und die Berufsbildung. Die beiden sind miteinander verbunden. Ich persönlich bin zwar nicht aus dem dualen System hervorgegangen, aber es liegt mir sehr am Herzen, die Berufsbildung zu fördern, bin ich doch der Überzeugung, dass sie den besten Eintritt in die Berufswelt darstellt.

### Was möchten Sie den Freiburger Unternehmerinnen und Unternehmern mit auf den Weg geben?

Ich möchte sie daran erinnern, dass verschiedene Herausforderungen auf uns zukommen und sich noch verschärfen werden. Ich denke hier zuerst an die Digitalisierung. Den Führungskräften fehlen oft die Ressourcen, um sie umzusetzen. Für die Zukunft ist die Digitalisierung aber unabdingbar. Eine weitere viel diskutierte Herausforderung ist die Energiewende. Bezuglich Energieverbrauch müssen wir uns umstellen und einen neuen Ansatz verfolgen. Ich wünsche mir, dass der FAV seine Mitglieder in diesem Bereich beraten kann.



Nadia Savary, 1. Vizepräsidentin des Grossen Rates



Le 18 mai 2022  
Am 18. Mai 2022



# Grâce à net+ FR, pas d'ombre au tableau pour Lamelcolor

Riche de plus de 65 ans d'expérience, l'entreprise Lamelcolor, spécialisée dans les protections solaires, a su s'entourer de partenaires de confiance pour assurer sa pérennité. Lorsqu'est venu le moment d'améliorer leur connexion internet, Valentin Chassot, responsable informatique, s'est naturellement tourné vers net+ FR.

C'est sous un soleil éclatant que nous arrivons au siège de Lamelcolor SA. Solidement implantée dans le paysage économique fribourgeois, l'entreprise affiche dès l'entrée ce qui porte sa renommée depuis 1956. Le show-room présente leurs différentes gammes de stores, des plus courantes aux plus technologiques, ce qui ne manque pas de piquer notre curiosité. Valentin Chassot, responsable IT de Lamelcolor nous rejoint, grand sourire aux lèvres, et en profite pour nous présenter les différents modèles.

## RÉGIONAL ET PERFORMANT

Avec plus d'une centaine d'employés répartis entre le siège d'Estavayer-le-Lac et les succursales de vente de Genève et Martigny, l'entreprise développe et produit son propre assortiment de stores à lamelles et volets roulants en terres fribourgeoises depuis plus de six décennies. Preuve s'il en faut du dynamisme ambiant, leur seconde entreprise, Lahoco SA, spécialisée dans l'habitat connecté, a rejoint en 2019 leurs locaux stavaicois. Avec autant d'interlocuteurs différents et un secteur en perpétuelle recherche d'excellence, il est primordial de pouvoir compter sur un système de communication irréprochable. «En 2018, nous avons passé un certain nombre de services dans le cloud et il nous fallait une connexion Internet performante. En collaboration avec FTTH-FR, net+ FR nous a proposé d'installer une fibre optique à un prix abordable pour une PME de notre taille», explique Valentin Chassot. Sur conseil d'un spécialiste net+ FR, son choix s'est porté sur une offre internet business + TV, adaptée sur mesure aux besoins de Lamelcolor SA : «net+ FR a été le seul fournisseur d'accès Internet à pouvoir nous proposer une

connexion Gigabit sur fibre optique à Estavayer avec un coût et un temps d'installation attractifs».

## SIMPLE ET RÉSILIENT

La simplicité, la rapidité et l'efficacité du processus de mise en place ont définitivement convaincu Lamelcolor SA : «L'installation s'est déroulée très simplement : une fois la fibre tirée dans nos locaux, il n'y avait plus qu'à brancher l'équipement fourni par net+ FR. Nos succursales de Martigny et Genève sont désormais mieux connectées avec Estavayer-le-Lac». Les difficultés amenées par la pandémie ont aussi été allégées grâce à la connexion internet haut-débit. Une partie des collaborateurs a ainsi pu continuer à travailler en home-office sans perte de productivité malgré les restrictions et les confinements.



Valentin Chassot, responsable IT

## EFFICACE ET RÉACTIF

A l'ère de la mondialisation, collaborer avec des partenaires locaux apporte des atouts certains : «Le support est réalisé à proximité dans le canton de Fribourg. Nous avons une personne de contact accessible et disponible, ce qui assure une confiance de tous les instants et un suivi personnalisé des projets. C'est un avantage indéniable de nos jours, particulièrement dans le monde des télécommunications», détaille Valentin Chassot. Cette proximité permet aussi une réactivité particulièrement appréciée en cas de problème : «Après 4 ans de services net+, nous

**«net+ FR est le seul fournisseur qui propose une telle connexion avec un coût et un temps d'installation attractifs»**

n'avons eu qu'une coupure de 2h. Nous avons eu rapidement une personne compétente au téléphone qui a envoyé un technicien afin de réparer la ligne», relate Valentin Chassot en riant. Un rongeur avait en effet décidé qu'une armoire de distribution du quartier constituerait un petit déjeuner de choix...

## LES AVANTAGES net+ FR BUSINESS

- Une relation de proximité
- Des tarifs avantageux
- Des prestations à la pointe de la technologie
- Des produits de première qualité
- Une expertise fiable
- Un service performant et sur mesure
- Une flexibilité et une disponibilité à toute épreuve



## INTERNET - TÉLÉPHONE - TV - MOBILE

026 919 79 89  
[www.netplusfr.ch/fr/business/](http://www.netplusfr.ch/fr/business/)

**BUSINESS**  
SOLUTIONS





La promesse d'acquérir  
de nouvelles compétences

# Des SwissSkills d'envergure

Du 7 au 11 septembre 2022, la troisième édition des SwissSkills, championnats des métiers, se tiendra à Berne. Après 2014 et 2018, le comité d'organisation a décidé cette année de mettre les bouchées doubles pour organiser des SwissSkills d'envergure promouvant la formation professionnelle tout en s'ancrant davantage au niveau romand.

**Marie Nicolet**

L'ambition est claire. En 2022 auront lieu les SwissSkills les plus importants de l'histoire, tant en termes de nombre de visiteurs attendus qu'au niveau du nombre de métiers présentés. Afin d'atteindre cet objectif, la manifestation entend séduire la Suisse romande. Ainsi, un groupe de travail avec un représentant de chaque canton romand a été créé en automne 2021.

Alain Chapuis, secrétaire patronal à l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF), a été nommé comme représentant pour le canton de Fribourg. «Les SwissSkills 2022 sont une vitrine essentielle pour la formation professionnelle», commence-t-il, avant d'ajouter qu'il s'agit d'une belle occasion pour les jeunes de montrer leurs compétences dans le cadre stimulant d'une compétition. En parallèle, les entreprises sont aussi gagnantes à y inscrire leurs apprentis. «Avoir un apprenti remportant une médaille lors des SwissSkills assoit leur rôle d'entreprise formatrice, souligne Alain Chapuis. De plus, les participants aux SwissSkills sont entraînés pour leur permettre d'atteindre un niveau d'excellence. Ils rentrent de la compétition avec de nouvelles connaissances dont pourra bénéficier leur entreprise.»

Les expériences de Florent Lacilla, mécatronicien de 22 ans, et d'Elias Gogniat, charpentier de 22 ans, abondent dans ce sens. Ils ont tous deux participé aux SwissSkills et aux épreuves qualificatives des WorldSkills qui auraient dû avoir lieu à Shangai en octobre\*. Les deux Fribourgeois ont accepté de répondre à nos questions.

**Quelle expérience vous a apporté votre participation aux SwissSkills, puis aux épreuves qualificatives des WorldSkills?**

Florent Lacilla: Professionnellement, ces compétitions m'ont appris à gérer le



Elias Gogniat, charpentier de 22 ans, membre de la SwissSkills National Team.

(SwissSkills)

stress et à travailler rapidement. Y participer me pousse à me dépasser et à progresser dans mon métier. De plus, j'ai fait de belles rencontres.

**Qu'est-ce qui vous plaît dans le fait de participer à ces compétitions?**

Elias Gogniat: J'ai rencontré d'autres jeunes passionnés par leur métier. De plus, ces concours ont débloqué ma carrière. Je peux désormais faire valoir ces expériences qui montrent ma motivation.

**De votre point de vue, quelles compétences supplémentaires apportez-vous à votre entreprise à la suite de votre participation aux SwissSkills ou WorldSkills?**

Elias Gogniat: Je pense que ma qualification aux WorldSkills leur a offert de la visibilité. Cela montre leur investissement dans la formation professionnelle.

**Comment vous préparez-vous pour les WorldSkills?**

Florent Lacilla: Nous avons deux types d'entraînements, un avec la SwissSkills National Team qui comprend une préparation mentale avec des coachs qui nous apprennent à gérer un événement comme les WorldSkills. A côté de cela, j'ai personnellement une formation avec des experts de ma branche.

\* Lors de la rédaction, aucune alternative n'était connue.



Das Versprechen,  
neue Kompetenzen zu erwerben

# SwissSkills, ein Grossanlass

Die dritte Ausgabe der Berufsmeisterschaften SwissSkills findet vom 7. bis 11. September in Bern statt. Nach 2014 und 2018 hat das Organisationskomitee dieses Jahr alle Hebel in Bewegung gesetzt, um SwissSkills zu einem Grossanlass zu machen, der die Berufsbildung fördert und darüber hinaus stärker in der Westschweiz verankert wird.

**Marie Nicolet**

**D**as Ziel ist klar: 2022 sollen die bislang grössten SwissSkills stattfinden, sowohl in Bezug auf die Zuschauerzahlen als auch auf die Zahl der präsentierten Berufe. Um dieses Ziel zu erreichen, will die Veranstaltung auch die Westschweiz für sich einnehmen. Im Herbst 2021 wurde deshalb eine Arbeitsgruppe mit je einer Vertreterin bzw. einem Vertreter aus jedem Westschweizer Kanton ins Leben gerufen.

Alain Chapuis, Verbandssekretär des Freiburger Arbeitgeberverbandes (FAV), wurde zum Vertreter des Kantons Freiburg ernannt. «Die SwissSkills 2022 sind ein wichtiges Schaufenster für die Berufsbildung», sagt er als Erstes, und fügt dann hinzu, dass der Anlass eine tolle Gelegenheit für die Jugendlichen biete, ihre Fähigkeiten im stimulierenden Umfeld eines Wettbewerbs unter Beweis zu stellen. Gleichzeitig profitieren auch die Unternehmen, wenn sie ihre Lehrlinge anmelden. «Einen Lehrling zu beschäftigen, der an den SwissSkills eine Medaille gewinnt, festigt ihre Rolle als Ausbildungsbetrieb», betont Alain Chapuis. «Zudem werden die Jugendlichen, die an den SwissSkills teilnehmen, trainiert. Das Training soll es ihnen ermöglichen, herausragende Leistungen zu erbringen. Sie kehren mit neuem Know-how vom Wettbewerb zurück, von dem dann auch das Unternehmen profitieren kann.»

Die Erfahrungen des 22-jährigen Mechatronikers Florent Lacilla und des gleichaltrigen Zimmermanns Elias Gogniat zeigen in diese Richtung. Sie haben beide an den SwissSkills und an den Qualifikationsprüfungen für die WorldSkills teilgenommen, die im Oktober in Shanghai hätten stattfinden sollen\*. Die beiden Freiburger haben sich bereit erklärt, ein paar Fragen zu beantworten.



Florent Lacilla, 22-Jähriger Mechatroniker, Mitglied des SwissSkills National Teams. (SwissSkills)

**Was hat euch die Teilnahme an den SwissSkills und an den Qualifikationsprüfungen für die WorldSkills gebracht?**

Florent Lacilla: Beruflich haben mich die Wettbewerbe gelehrt, mit Stress umzugehen und schnell zu arbeiten. Die Teilnahmen haben dazu geführt, dass ich über mich selbst hinausgewachsen bin und in meinem Beruf Fortschritte erzielt habe. Zudem habe ich schöne Bekanntschaften geschlossen.

**Was hat euch an den Wettbewerben besonders gefallen?**

Elias Gogniat: Ich durfte andere Jugendliche kennenlernen, die ebenfalls von ihrem Beruf begeistert sind. Zudem hat der Wettbewerb meine berufliche Laufbahn in Schwung gebracht. Ich kann nun auf meine Erfahrungen verweisen, die meine Motivation belegen.

**Was konntet ihr aus eurer Sicht nach der Teilnahme an den SwissSkills oder den WorldSkills in euer Unternehmen einbringen?**

Elias Gogniat: Ich denke, meine Qualifikation für die WorldSkills hat dem Unternehmen eine erhöhte Sichtbarkeit verschafft. Sie zeigt, dass es sich für die Berufsbildung einsetzt.

**Wie bereitet ihr euch auf die WorldSkills vor?**

Florent Lacilla: Wir haben zwei Arten von Trainings: eines mit dem SwissSkills National Team, das auch eine mentale Vorbereitung mit Coaches beinhaltet, die uns beibringen, mit einem Anlass wie den WorldSkills umzugehen; dann durchlaufe ich persönlich auch ein Training mit Fachleuten aus meiner Branche.

\* Bei Redaktionsschluss war keine Alternative bekannt.



La faille humaine, talon d'Achille de la cybersécurité

# Le phishing exploite la confiance

Le mot «phishing» vient de l'anglais et constitue la contraction des mots «password» (mot de passe) et «fishing» (pêcher). En français, phishing se traduit généralement par «hameçonnage». Ce terme désigne une technique pour obtenir des renseignements personnels dans le but de les utiliser à l'insu et sans le consentement de la personne concernée.



**Martina Guillod**

La collecte des données peut se faire via des sites internet, e-mails ou notifications falsifiés, qui feront croire à la victime qu'elle s'adresse à un tiers de confiance (banque, autorité, employeur) et la pousseront ainsi à dévoiler des renseignements personnels comme un mot de passe ou un numéro de carte de crédit. Les escrocs peuvent ensuite réaliser des affaires au nom de leur victime et s'enrichir à ses dépens. Le phishing repose sur la faille humaine, car il exploite la confiance et la crédulité des victimes.

D'un point de vue juridique, il est difficile d'appréhender le phishing. La création et l'envoi d'e-mails de phishing ne sont punissables que si les conditions du faux dans

les titres (art. 251 du Code pénal) sont remplies. Tel peut par exemple être le cas si l'e-mail envoyé par l'escroc demande au destinataire de divulguer l'identifiant et le mot de passe afin d'éviter que le compte ne soit fermé. Les conditions peuvent également être remplies si un site web falsifié ouvre une fausse session e-banking au visuel quasi identique à celui du site authentique. L'auteur doit agir intentionnellement dans le but de nuire à autrui ou d'améliorer sa situation personnelle, par exemple en vendant les données obtenues. Le faux dans les titres est puni par une peine privative de liberté de cinq ans ou une peine pécuniaire.

Un escroc ne se contente que rarement d'envoyer des e-mails de phishing sans utiliser les données obtenues. Dès qu'il fait usage des informations recueillies par le

phishing, par exemple en se connectant à e-banking et en effectuant un transfert d'argent en ligne, il est susceptible de se rendre coupable d'utilisation frauduleuse d'un ordinateur (art. 147 Code pénal). Il faut pour cela qu'il ait agi intentionnellement dans le but de s'enrichir de manière illégitime. L'auteur risque une peine privative de liberté de cinq ans au plus ou une peine pécuniaire. Si l'auteur fait métier de tels actes, la peine sera constituée d'une peine privative de dix ans au plus ou de 90 jours-amendes au moins. L'utilisation frauduleuse d'un ordinateur peut être poursuivie dans notre pays si les escrocs utilisent les données obtenues illégalement pour se connecter à l'e-banking d'un institut financier helvétique, même si les auteurs ne sont pas physiquement en Suisse.



Menschliche Schwäche, die Achillesferse der Cybersicherheit

# Phishing nutzt die Gutgläubigkeit aus

Das Wort «Pishing» stammt aus dem Englischen und ist aus «password» (Passwort) und «fishing» (fischen) zusammengesetzt. Mit dem Begriff wird eine Methode bezeichnet, mit der persönliche Daten erschlichen werden mit dem Ziel, diese ohne Wissen und Zustimmung der betroffenen Person zu nutzen.

**Martina Guillo**

**D**er Datenklau kann über fingierte Websites, Mails oder Benachrichtigungen erfolgen, die das Opfer im Glauben lassen, es wende sich an einen vertrauenswürdigen Dritten (Bank, Behörde, Arbeitgeber). Das Opfer wird dann dazu verleitet, persönliche Auskünfte wie ein Passwort oder die Nummer einer Kreditkarte weiterzugeben. Die Betrüger können anschliessend Geschäfte im Namen ihrer Opfer tätigen und sich auf ihre Kosten bereichern. Pishing nutzt menschliche Schwächen aus und missbraucht das Vertrauen und die Gutgläubigkeit der Opfer.

Aus rechtlicher Sicht ist es schwierig, Pishing zu erfassen. Das Schreiben und der Versand von Pishing-Mails sind nur dann strafbar, wenn eine Urkundenfälschung (Art. 251 StGB) vorliegt. Das kann

beispielsweise der Fall sein, wenn der Betrüger den Adressaten dazu auffordert, den Benutzernamen und das Passwort mitzuteilen, weil anderenfalls das Konto gesperrt würde. Eine Urkundenfälschung kann auch vorliegen, wenn eine gefälschte Website eine E-Banking-Sitzung eröffnet mit einer optischen Ansicht, die jener der tatsächlichen Website täuschend ähnlich sieht. Der Täter muss vorsätzlich handeln mit der Absicht, den anderen zu schädigen und seine eigene Situation zu verbessern, etwa indem er die erschlichenen Daten verkauft. Urkundenfälschung wird mit einer Freiheitsstrafe bis zu fünf Jahren oder einer Geldstrafe bestraft.

Betrüger begnügen sich selten damit, Pishing-Mails zu versenden, ohne die dabei erhaltenen Daten weiterzuverwenden. Sobald ein Betrüger die mittels Pishing erworbenen Daten verwendet – beispiels-

weise, indem er sich in das E-Banking ein wählt und online eine Geldübermittlung vornimmt –, macht er sich des betrügerischen Missbrauchs einer Datenverarbeitungsanlage strafbar (Art. 147 StGB). Voraussetzung ist, dass er vorsätzlich handelt und mit dem Ziel, sich unrechtmässig zu bereichern. Der Täter riskiert eine Freiheitsstrafe bis zu fünf Jahren oder eine Geldstrafe. Handelt der Täter gewerbsmässig, so wird er mit einer Freiheitsstrafe bis zu zehn Jahren oder einer Geldstrafe nicht unter 90 Tagessätzen bestraft. Der betrügerische Missbrauch einer Datenverarbeitungsanlage kann in unserem Land verfolgt werden, wenn die Betrüger die unrechtmässig beschafften Daten dazu verwenden, sich in ein E-Banking eines Schweizer Finanzinstituts einzuwählen, und dies selbst dann, wenn sich die Täter physisch nicht in der Schweiz befinden.





L'importance de l'encadrement des apprenti-e-s

# Minnig SA forme la relève

L'entreprise Minnig SA, basée à Bulle, a reçu lors de la dernière Rentrée des Entreprises, **le prix de meilleure entreprise formatrice** dans la catégorie Technique de la construction. Une distinction qui récompense la longue tradition de formation professionnelle au sein de la structure.

*Marie Nicolet*

**L**a formation professionnelle remonte à la fondation de Minnig SA, entreprise bulloise active dans la menuiserie et l'agencement depuis 1967. Un engagement dont le but est de former la relève. «Nous souhaitons que notre savoir-faire et nos connaissances perdurent, pour cela il faut les transmettre à la jeunesse qui deviendra la main-d'œuvre qualifiée de demain», explique Benjamin Baechler, responsable de la formation professionnelle chez Minnig SA.

Il faut dire qu'actuellement, le besoin de main-d'œuvre qualifiée se fait ressentir dans les métiers de la menuiserie et de l'ébénisterie. «De moins en moins d'entreprises s'impliquent dans la formation des jeunes car la paperasse augmente et l'apprentissage a été repensé dans sa globalité il y a quelques années», explique Benjamin Baechler. L'encadrement des apprenti-e-s dans les entreprises est davantage poussé, ce qui est bénéfique pour les jeunes, mais plus contraignant pour les formateurs.

Pourtant, Benjamin Baechler voit un vrai atout à intégrer des apprenti-e-s dans une structure: «Ils nous obligent à rester au fait des nouvelles technologies et techniques utilisées, ce qui nous permet de leur offrir un environnement de travail avec de bonnes conditions.» Sans compter l'apport de sang neuf, bénéfique à toutes structures.

D'ailleurs, depuis 2015, Minnig SA engage régulièrement des apprenties. «Le métier s'adapte aux femmes notamment par la technique et elles sont toujours plus nombreuses à s'intéresser aux métiers du bois», constate le responsable de la formation professionnelle. Sont-elles bien intégrées? «Oui, même si au début nous avons eu une petite appréhension car l'équipe est essentiellement composée d'hommes. Finalement, l'expérience s'est révélée très positive», affirme Benjamin Baechler qui précise que la quatrième apprentie à être

formée chez Minnig SA est actuellement en formation et qu'une cinquième rejoindra l'équipe en août.

## Rendre les métiers attractifs

Le prix reçu lors de la Rentrée des Entreprises s'est révélé être une belle surprise pour le responsable de la formation. «Cela récompense tout le travail que nous accomplissons avec les jeunes depuis de nombreuses années.» D'ailleurs, chez Minnig SA, l'encadrement des jeunes a été revu. «Nous devons les avoir à l'œil tout en

les soutenant, c'est un investissement sur le long terme.»

A l'avenir, Minnig SA entend travailler à rendre les métiers de la menuiserie et de l'ébénisterie attractifs afin d'inspirer d'autres entreprises à former la relève et ainsi permettre aux jeunes de trouver une place d'apprentissage. «L'avenir des entreprises de notre secteur dépend de la formation professionnelle», souligne Benjamin Baechler qui regrette un manque de reconnaissance des métiers manuels dans la société. Un point qu'il ressent entre autres auprès des orienteurs dans les CO. «Ils poussent souvent les jeunes du niveau prégymnasial à se rendre au collège, alors que nos métiers sont aussi exigeants et que nous avons besoin de gens qui envisagent une formation supérieure.» De nombreux défis restent encore à relever pour l'entreprise bulloise qui se réjouit de n'avoir pas trop souffert du Covid.



**Année de fondation de l'entreprise:** 1967

**Nombre d'employé-e-s:** une quarantaine

**Nombre d'apprenti-e-s:** 4 (un par année)

**Secteur d'activité:** menuiserie et agencements intérieurs

**Responsable de la formation professionnelle:** Benjamin Baechler



Die Bedeutung der Lernendenbetreuung

# Minnig SA bildet den Nachwuchs aus

Die Firma Minnig SA mit Sitz in Bulle wurde anlässlich des letzten Herbstaftakts der Unternehmen mit **dem Preis als bester Ausbildungsbetrieb** in der Kategorie «Bautechnik» ausgezeichnet. Eine Auszeichnung, welche die langjährige Tradition der Berufsausbildung dieses Unternehmens belohnt.

*Marie Nicolet*

Die Berufsausbildung begann bereits mit der Gründung der Minnig SA, einem Unternehmen in Bulle, das seit 1967 in den Bereichen Schreinerei und Innenausbau tätig ist. Ein Bekenntnis zur Ausbildung des Nachwuchses. «Wir möchten, dass unser Know-how und unser Fachwissen langfristig erhalten bleiben. Dazu müssen wir es den jungen Menschen weitergeben, den Fachkräften von morgen», erklärt Benjamin Baechler, der bei der Minnig SA für die Berufsbildung zuständig ist.

Derzeit besteht ein hoher Bedarf an qualifizierten Arbeitskräften in den Berufssparten Schreinerei und Tischlerei. «Immer weniger Unternehmen beteiligen sich an der Ausbildung junger Leute, da der Papierkram zunimmt und die Ausbildung vor einigen Jahren in ihrer Gesamtausrichtung überdacht wurde», erklärt Benjamin Baechler. Die Betreuung der Lernenden wird in den Betrieben stärker gefördert, was den Jugendlichen zugutekommt, aber für die Ausbilderinnen und Ausbilder viel aufwändiger ist.

Dennoch sieht Benjamin Baechler einen deutlichen Vorteil, Lernende in einen Betrieb zu integrieren: «Dies treibt uns an und motiviert uns, stets auf dem neuesten Stand der verfügbaren Technologien und Techniken zu sein, so dass wir ihnen ein Arbeitsumfeld mit besten Bedingungen bieten können.» Ganz abgesehen vom frischen Wind, der allen Unternehmensstrukturen zugutekommt.

Die Minnig SA beschäftigt seit 2015 regelmässig weibliche Lernende. «Die Denkweisen ändern sich und mit den heutigen Hebevorrichtungen ist das Handwerk auch für Frauen geeignet, die sich immer zahlreicher für die Holzberufe interessieren», stellt der Leiter der Berufsbildung fest. Sind sie gut eingebunden? «Ja, auch



wenn wir zu Beginn ein wenig Bedenken hatten, da das Team hauptsächlich aus Männern besteht. Letztendlich war die Erfahrung sehr positiv», bekräftigt Benjamin Baechler und fügt an, dass die vierte Lernende, die bei der Minnig SA ausgebildet wurde, sich derzeit noch in der Ausbildung befindet und eine fünfte im August zum Team stoßen wird.

## Berufe attraktiv machen

Der verliehene Preis anlässlich des Herbstaftakts der Unternehmen war für den Ausbildungsteiler eine tolle Überraschung. «Dies ist eine Belohnung für all die Arbeit, die wir seit vielen Jahren gemeinsam mit den jungen Menschen leisten.» Außerdem wurde bei Minnig SA die Lernendenbetreuung überdacht. «Wir müssen sie stets im Auge behalten und unterstützen, denn dies ist eine langfristige Investition.»

In Zukunft will die Minnig SA weiter daran arbeiten, die Berufe im Schreinerei-

und Tischlereibereich attraktiv zu machen und andere Unternehmen zur Ausbildung von Nachwuchskräften begeistern, sodass interessierte junge Menschen eine Lehrstelle finden. «Die Zukunft der Unternehmen unserer Branche hängt von der Berufsbildung ab», betont Benjamin Baechler, der die mangelnde Anerkennung von Handwerksberufen in der Gesellschaft bedauert. Etwas, was er unter anderem bei den Berufsberatern in den OS feststellt. «Sie drängen junge Menschen aus dem prägymnasialen Leistungsbereich oft auf das Gymnasium, obwohl unsere Berufe ebenso anspruchsvoll sind und wir Leute benötigen, die eine höhere Ausbildung in Betracht ziehen.» Es gibt noch viele Herausforderungen zu bewältigen für das Unternehmen aus Bulle, das sich glücklich schätzt, nicht allzu sehr unter Covid gelitten zu haben.

**Gründungsjahr des Unternehmens:** 1967

**Anzahl Beschäftigte:** ca. 40

**Anzahl Lernende:** 4 (eine/einen pro Jahr)

**Tätigkeitsbereich:** Schreinerei und Innenausbau

**Ausbildungsverantwortlicher:** Benjamin Baechler



Un engagement essentiel pour une formation exigeante

# Omnidata SA en quête de talents

L'entreprise de géomatique Omnidata SA, dont les bureaux sont répartis entre Bulle, Givisiez et Alterswil, a remporté le **prix de meilleure entreprise formatrice** dans la catégorie Technique et mécanique lors de la dernière Rentrée des Entreprises. Une récompense non seulement pour le bureau, mais aussi pour l'apprenti qui a su fournir les efforts nécessaires pour réussir un apprentissage exigeant.

**Marie Nicolet**

**L**a formation professionnelle fait partie de l'ADN de l'entreprise Omnidata SA, dont les bureaux sont situés à Bulle, Givisiez et Alterswil. Celle-ci est née de la fusion, en 2016, des sociétés Infogeo SA (Bulle) et Jean Hodler SA (Givisiez et Alterswil). «A Bulle, des apprenti-e-s ont été formés depuis la création du bureau en 1968», commence Jacques Genoud, ingénieur géomètre breveté et maître d'apprentissage. C'est donc forte de beaucoup d'ex-

périence dans la formation professionnelle que l'entreprise engage régulièrement des apprenti-e-s. «Notre profession nécessite une formation bien spécifique qui ne se retrouve dans aucun autre cursus», souligne Jacques Genoud, avant d'ajouter que seulement 5 à 10 apprenti-e-s fribourgeois-e-s obtiennent chaque année leur CFC de géométricien-ne. Former la relève est donc essentiel pour garantir le renouvellement d'une main-d'œuvre qualifiée.

Omnidata SA reçoit régulièrement des jeunes en stage qui décident souvent de se

lancer dans le métier. «Notre activité est très variée, entre les relevés sur le terrain et le travail de bureau», détaille Jacques Genoud. Il reconnaît que l'apprentissage qui dure quatre ans est exigeant, demandant de bonnes compétences en mathématiques et formant les jeunes à la précision. L'encadrement de cette jeunesse est un travail de tous les jours. Les apprenti-e-s sont intégré-e-s petit à petit dans le travail concret quotidien. «Ils constituent rapidement un soutien appréciable dans le bon fonctionnement de l'entreprise», constate le maître d'apprentissage qui prend plaisir à échanger avec cette jeunesse, pleine de spontanéité et de fraîcheur.

## Reconnaissance du monde professionnel

Pour Jacques Genoud, recevoir le prix de meilleure entreprise formatrice lors de la Rentrée des Entreprises représente une marque de reconnaissance du monde professionnel: «Ce prix a fait plaisir à l'ensemble de notre personnel qui s'implique dans la formation des apprenti-e-s et a apporté une motivation supplémentaire pour continuer.» Il souligne surtout les efforts et le travail de l'apprenti primé, Paul Borcard, qui lui ont permis d'obtenir son CFC avec d'excellents résultats.

Les défis en matière de formation professionnelle sont importants chez Omnidata SA. «Nous devons maintenir l'attrait de notre profession et la faire connaître auprès des jeunes pour assurer la pérennité et le développement des bureaux de géomètre», explique Jacques Genoud. En effet, il constate qu'il est de plus en plus difficile de garder les apprenti-e-s dans la profession après l'obtention de leur CFC. «Leur formation les rend très attractifs pour d'autres branches comme les entreprises de construction ou les services publics car ils ont des compétences techniques très recherchées, avec une formation axée sur la fiabilité et la précision», détaille le maître d'apprentissage. Les bureaux de géomètre ont ainsi souvent de la peine à trouver du personnel qualifié. Cette situation donne à Omnidata SA une raison supplémentaire de poursuivre son engagement dans la formation professionnelle.



**Création de l'entreprise:** Omnidata SA est née de la fusion, en 2016, des sociétés Infogeo SA (1968) et Jean Hodler SA (1975)

**Nombre d'employés:** 21 personnes

**Nombre d'apprentis:** 6

**Secteurs d'activités:** la géomatique qui regroupe notamment: la mensuration officielle (mise à jour périodique et renouvellements de la base cadastrale), améliorations foncières (remaniements parcellaires, réfection de chemins, etc.), projets et chantiers de construction (constats avant travaux, plan de situation, gabarits, implantations, relevés etc.), relevés 3D (avec l'utilisation de drones et de laser scanners), contrôles de stabilité d'ouvrages, entre autres

**Responsables de la formation professionnelle:** Jacques Genoud et Jérôme Joliat



Ein starkes Bekenntnis für eine anspruchsvolle Ausbildung

# Omnidata SA auf Talentsuche

Das Vermessungsunternehmen Omnidata SA, mit Büros in Bulle, Givisiez und Alterswil, hat anlässlich des letzten Herbstaftakts der Unternehmen **den Preis als bester Ausbildungsbetrieb** in der Kategorie «Technik und Mechanik» erhalten. Eine Auszeichnung nicht nur für das Unternehmen, sondern auch für den Lernenden, der erhebliche Anstrengungen unternommen hat, um eine anspruchsvolle Ausbildung erfolgreich abzuschliessen.

*Marie Nicolet*

Die Berufsbildung ist Teil der DNA des Unternehmens Omnidata SA, mit Büros in Bulle, Givisiez und Alterswil. Dieses entstand 2016 aus der Fusion der beiden Unternehmen Infogeo SA (Bulle) und Jean Hodler SA (Givisiez und Alterswil). «In Bulle werden seit der Gründung des Büros, im Jahr 1968, Lernende ausgebildet», erklärt Jacques Genoud, diplomierte Vermessingenieurin und Lehrmeister. Das Unternehmen hat entsprechend viel Erfahrung in der Berufsausbildung und stellt daher regelmässig Lernende ein. «Unser Beruf erfordert eine ganz spezifische Ausbildung, die in keinem anderen Bildungsgang zu finden ist», betont Jacques Genoud und fügt hinzu, dass jährlich nur fünf bis zehn Lernende im Kanton Freiburg das EFZ als Geomatiker/-in erlangen. Die Ausbildung des Nachwuchses ist daher von entscheidender Bedeutung, um das Nachrücken von qualifizierten Arbeitskräften zu gewährleisten.

Omnidata SA bietet jungen Leuten regelmässig Praktika an, und die entscheiden sich danach auch oft für den Beruf. «Unsere Tätigkeit ist sehr abwechslungsreich zwischen Feldvermessungen und Bürotätigkeit», erläutert Jacques Genoud. Er räumt ein, dass die vierjährige Ausbildung anforderungsreich ist, gute mathematische Fähigkeiten erfordert und die jungen Leute in präzisem Arbeiten schult. Die Betreuung der Jugendlichen ist eine Alltagsaufgabe. Die Lernenden werden schrittweise in den praktischen Arbeitsalltag eingeführt. «Sie werden schnell zu einer willkommenen Unterstützung für den reibungslosen Ablauf des Unternehmens», stellt der Lehrmeister fest, dem es Freude bereitet, sich mit den spontanen und unbekümmerten Jugendlichen auszutauschen.

## Anerkennung durch die Berufswelt

Für Jacques Genoud ist die Auszeichnung als bester Ausbildungsbetrieb anlässlich des Herbstaftakts der Unternehmen ein Zeichen der Anerkennung durch die Berufswelt: «Dieser Preis hat alle unsere Mitarbeitenden, die sich für die Ausbildung von Lernenden einsetzen, außerordentlich gefreut und sie zum Weitermachen angestoppt.» Er lobt die Leistungen und die Arbeit des preisgekrönten Lehrabgängers Paul Borcard, der sein EFZ mit herausragenden Prüfungsergebnissen erlangte.

Sich den Herausforderungen im Bereich der Berufsbildung zu stellen, ist für die Omnidata SA sehr wichtig. «Wir müssen die Attraktivität unseres Berufs hochhalten und diesen bei den jungen Leuten noch bekannter machen, um den Fortbestand und die Weiterentwicklung der Vermessungsbüros zu sichern», präzisiert Jacques Genoud. Er stellt fest, dass es zunehmend schwieriger wird, Lehrabgänger nach der Erlangung des Fähigkeitszeugnisses im Beruf zu halten. «Ihre Ausbildung macht sie für andere Branchen, wie Bauunternehmen oder den öffentlichen Sektor, sehr attraktiv. Sie verfügen über äusserst gefragte technische Fähigkeiten, mit einer auf Zuverlässigkeit und Präzision ausgerichteten Ausbildung», erklärt der Lehrmeister. Vermessungsbüros haben daher häufig Schwierigkeiten, qualifiziertes Personal zu finden. Diese Tatsache ist ein zusätzlicher Grund für die Omnidata SA, ihr Engagement in der Berufsbildung fortzusetzen.



**Unternehmensgründung:** Omnidata SA entstand 2016 aus der Fusion der beiden Unternehmen Infogeo SA (1968) und Jean Hodler SA (1975).

**Anzahl Beschäftigte:** 21 Personen

**Anzahl Lernende:** 6

**Tätigkeitsbereich:** Vermessungswesen, das insbesondere Folgendes umfasst: amtliche Vermessung (periodische Nachführung und Erneuerung der Katastergrundlagen), Meliorationen (Parzellenneuordnung, Instandsetzung von Flurwegen usw.), Bauprojekte und Baustellen (Bestandsaufnahmen vor Bauarbeiten, Situationspläne, Bauprofile, Absteckungen, Vermessungen usw.), 3D-Vermessungen (mit dem Einsatz von Drohnen und Laserscannern), Stabilitätskontrollen von Bauten, u. a.

**Ausbildungsverantwortliche:** Jacques Genoud und Jérôme Joliat



Apprenti-e dans le cabinet médical du Dr Paul Mülhauser

# «Une réforme de l'apprentissage est nécessaire»

Le cabinet médical de la Haute-Singine à Planfayon, dirigé par le Dr Paul Mülhauser, a reçu, lors de la dernière Rentrée des Entreprises, le prix de meilleure entreprise formatrice dans la catégorie Service, commerce et santé. Une récompense inattendue qui a beaucoup touché toute l'équipe.

**Marie Nicolet**

Cela fait près de 20 ans que Paul Mülhauser, médecin généraliste à Planfayon, forme des apprenti-e-s assistant-e-s médicales-aux. Un engagement qui tient à cœur au médecin: «J'aime former les jeunes, les accompagner et les voir mûrir. En trois ans ils deviennent autonomes, sûrs d'eux et utiles pour leur travail.» Bien conscient de l'investissement nécessaire, il prend le temps durant la première année d'apprentissage: «Au début nous devons tout contrôler et être présents, mais dès la deuxième année et jusqu'à la fin de leur formation, nous pouvons leur faire confiance et les rendre autonomes, au labo par exemple.»

Autre aspect qui motive Paul Mülhauser à s'investir dans la formation professionnelle: l'avenir de la branche. Il constate un déséquilibre en termes de main d'œuvre qualifiée sur le marché du travail. «Les spécialistes ne forment pas de personnel alors qu'ils en emploient beaucoup, ce qui crée un manque sur le marché pour les généralistes qui, eux, s'investissent.» Pour lui, il devient essentiel de repenser le système de formation. «A mon avis, il s'agit de réinventer le modèle pour créer des jobsharing entre spécialistes et généralistes pour que les connaissances des apprenti-e-s soient complètes.»

Les réflexions de Paul Mülhauser vont même plus loin. En effet, selon lui, il serait bénéfique de repenser la durée de l'apprentissage pour le faire passer de 3 à 4 ans. «Le travail est exigeant, il y a de nombreuses notions à apprendre sur trois ans, c'est un apprentissage très varié et intense», explique le médecin qui estime que l'allongement de la durée de l'apprentissage permettrait de rendre la matière plus digeste. Cependant, aucune réforme n'est actuellement envisagée dans ce sens. L'intensité de la formation est une des rai-

sons qui pousse Paul Mülhauser à engager des jeunes déjà forts d'une année d'expérience après l'école secondaire. «Ils profitent vraiment de cette année qui leur permet ensuite de s'investir pleinement dans leur apprentissage.»

## Travail sur les salaires

Lors de la Rentrée des Entreprises, le cabinet a remporté le prix de meilleure entreprise formatrice. «C'était une belle surprise car dans notre travail nous sommes sous pression, surtout durant la période de Covid», explique Paul Mülhauser qui se dit très touché. Il ajoute: «Cette récompense est un feedback formidable et inattendu qui nous conforte dans notre engagement pour les apprenti-e-s.»

Pour lui, un des enjeux à venir dans le secteur est de revaloriser le métier d'assistant-e médical-e en augmentant les salaires. «Ce sont très souvent des jeunes femmes qui choisissent un métier très demandant qui paie moins que d'autres», regrette le médecin avant d'ajouter que le marché s'autorégule avec des salaires de facto plus hauts que ce qui est prévu par la société de médecine. Malgré tout, revoir cet aspect permettrait d'attirer davantage d'hommes dans la profession. «Actuellement, un homme qui travaille comme assistant médical et qui a une famille à charge ne peut pas subvenir à ses besoins», constate Paul Mülhauser.



**Année de fondation du cabinet:** 1997

**Nombre d'employés:** 8

**Nombre d'apprenti-e-s:** 1 et 1 autre commencera en août

**Secteur d'activité:** médical

**Responsable de la formation professionnelle:** Alice Bloch



Lernende in der Arztpraxis von Dr. Paul Mülhauser

# «Es braucht eine Reform der Lehre»

Der von Dr. Paul Mülhauser geleiteten Gemeinschaftspraxis Sense-Oberland in Plaffeien wurde im Rahmen des letzten Herbstaftakts der Unternehmen **der Preis für das beste Ausbildungunternehmen** in der Kategorie « Dienstleistung, Handel und Gesundheit» verliehen. Eine unerwartete Ehrung, die das gesamte Team sehr gerührt hat.

**Marie Nicolet**

**D**er Hausarzt Paul Mülhauser in Plaffeien bildet schon seit fast 20 Jahren medizinische Praxisassistentinnen und -assistenten aus. Der Einsatz für die Berufsbildung liegt dem Arzt am Herzen: «Ich bilde gern Jugendliche aus, begleite sie und sehe zu, wie sie reifen. Innert drei Jahren werden sie selbstständig, selbstsicher und nützlich in ihrem Arbeitsbereich. Anfangs müssen wir alles kontrollieren und präsent sein, aber ab dem zweiten Jahr bis zum Abschluss der Ausbildung können wir ihnen vertrauen und sie beispielsweise im Labor selbstständig arbeiten lassen.»

Ein weiterer Aspekt, der Paul Mülhauser motiviert, sich in der Berufsbildung zu investieren: Die Zukunft des Berufsumfelds. Er stellt fest, dass ein Ungleichgewicht herrscht bezüglich qualifizierten Personals auf dem Arbeitsmarkt. «Spezialisten bilden kein Personal aus, stellen aber zahlreiche Fachkräfte an, was auf dem Markt zu einem Mangel bei den Hausärzten führt, die sich ihrerseits stark in der Berufsbildung engagieren.» Ihm erscheint es wichtig, das Ausbildungssystem neu zu überdenken. «Meiner Meinung nach muss das Modell neu gestaltet werden, um ein Jobsharing zwischen Spezialisten und Hausärzten aufzubauen. Das würde bewirken, dass das Know-how der Lehrlinge umfassend wird.»

Die Überlegungen von Paul Mülhauser gehen sogar noch weiter. Gemäss ihm wäre es der Sache dienlich, wenn man die Dauer der Ausbildung überdenken und von drei auf vier Jahre erhöhen würde. «Die Arbeit ist anspruchsvoll, es müssen innert drei Jahren zahlreiche Kenntnisse erworben werden, es handelt sich um eine sehr vielfältige und intensive Ausbildung», führt der Arzt aus. Er schätzt, dass es eine Verlängerung der Ausbildungsdauer erlauben würde, die Materie besser verdauen zu

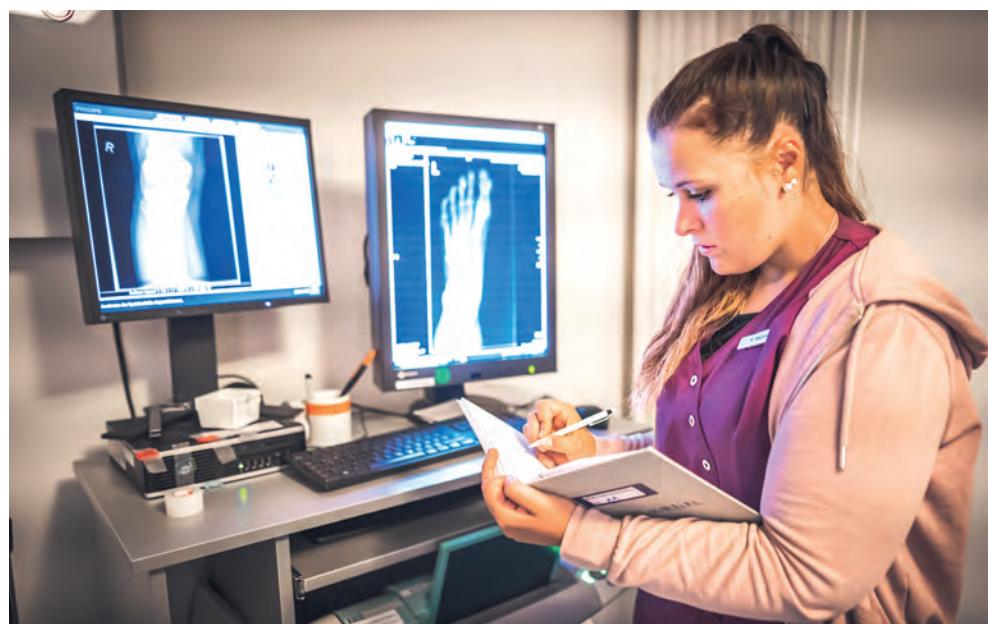
können. Zurzeit ist allerdings keine Reform geplant, die in diese Richtung gehen würde. Die Intensität der Ausbildung ist einer der Gründe, die Paul Mülhauser dazu veranlassen, Jugendliche anzustellen, die bereits über ein Jahr Erfahrung nach der Sekundarschule verfügen. «Sie profitieren wirklich von diesem Jahr, das es ihnen ermöglicht, sich anschliessend voll und ganz in ihrer Ausbildung zu engagieren.»

## Die Löhne müssen überdacht werden

Anlässlich des Herbstaftakts der Unternehmen wurde der Praxis der Preis für das beste Ausbildungunternehmen verliehen. «Das war eine schöne Überraschung,

denn bei unserer Arbeit sind wir unter Druck, während der Covid-Zeit galt das noch verstärkt», erklärt Paul Mülhauser, der sich sehr gerührt zeigt über den Preis. Er fügt hinzu: «Die Auszeichnung ist ein wunderbares und unerwartetes Feedback, das uns in unserem Engagement für die Lernenden bestärkt.»

Für ihn besteht eine der Herausforderungen der Branche darin, den Beruf der medizinischen Praxisassistentin bzw. des medizinischen Praxisassistenten aufzuwerten, indem man die Löhne anhebt. «Oft sind es junge Frauen, die sich für diesen sehr anforderungsreichen Beruf entscheiden, in dem man weniger verdient als anderswo», bedauert der Arzt. Und er fügt hinzu, dass sich der Markt mit de facto höheren Löhnen, als es die Ärztegesellschaft vorsieht, selbst reguliert. Trotzdem würde eine Überarbeitung dieses Aspekts mehr Männer für den Beruf gewinnen. «Gegenwärtig ist es so, dass ein Mann, der als Praxisassistent arbeitet und eine Familie hat, diese nicht ausreichend versorgen kann», hält Paul Mülhauser fest.



**Gründungsjahr der Praxis:** 1997

**Anzahl Beschäftigte:** 8

**Anzahl Lernender:** 1 – ein weiterer wird die Ausbildung im August beginnen

**Tätigkeitsbereich:** Medizin

**Ausbildungsverantwortliche:** Alice Bloch



## LE COMPTE INSTAGRAM À SUIVRE

### @UPCF\_FAV

Afin de marquer les 75 ans de l'UPCF, une page Instagram a été lancée. Vous y retrouverez du contenu en tous genres comme des reportages photos ou des capsules juridiques.

## DER INSTAGRAM-ACCOUNT ZUM FOLGEN

### @UPCF\_FAV

Um das 75-jährige Bestehen des FAV zu würdigen, wurde ein Instagram-Konto eröffnet. Sie finden dort Inhalte aller Art wie etwa Fotoreportagen oder juristische Kurzinfos.



## LE PODCAST À ÉCOUTER SANS ATTENDRE

### «Histoire de CM»!

Tous les 15 jours, Agorapulse, en partenariat avec «J'ai un pote dans la com», part à la rencontre des meilleurs community managers de France. Parcours, anecdotes, conseils, tous les sujets sont abordés dans un podcast original dédié aux community managers et social media managers (contenu uniquement disponible en français).

## DER PODCAST, DEN SIE SICH UNBEDINGT ANHÖREN SOLLTEN

### «CM-Geschichten»!

Alle zwei Wochen trifft sich Agorapulse zusammen mit «J'ai un pote dans la com» mit den besten Community Manager Frankreichs. Laufbahnen, Anekdoten, Ratschläge – alle Themen kommen zur Sprache in einem originellen Podcast, der sich an Community Manager und Social Media Manager richtet (Inhalt ausschliesslich auf Französisch).



«La franchise ne consiste pas à dire ce qu'on pense, mais à penser ce qu'on dit.»  
(Coluche)

«Freimütig zu sein heisst nicht, zu sagen, was man denkt, sondern zu denken, was man sagt.»  
(Coluche)

Yuval Noah  
Harari



21 Lektionen  
für das  
21. Jahrhundert

C-H-Beck

## INSPIRATION

### 21 leçons pour le XXI<sup>e</sup> siècle

Yuval Noah Harari est l'un des penseurs les plus passionnantes de notre époque. Il consacre son ouvrage «21 leçons pour le XXI<sup>e</sup> siècle» aux questions urgentes de notre époque. Un livre à se procurer pour cet été!

## INSPIRATION

### 21 Lektionen für das 21. Jahrhundert

Yuval Noah Harari ist einer der spannendsten Denker unserer Zeit. Sein Werk «21 Lektionen für das 21. Jahrhundert» befasst sich mit den drängenden Fragen unserer Zeit. Ein Buch, das man sich auf den Sommer hin beschaffen sollte.

# SAVE THE DATE

25.08.2022  
FORUM FRIBOURG



UPCF  
Union Patronale du Canton de Fribourg  
Fribourger Arbeitgeberverband



Rentrée  
des Entreprises  
Herbstauftakt  
der Unternehmen

## CYBERSÉCURITÉ



## Un livre pour faire le point

«IT-Sicherheit für KMU, so navigieren Sie Ihr Unternehmen sicher durch Cyber-Turbulenzen», Nicolas Mayencourt und Marc K. Peter, Beobachter Edition.

Nick Mayencourt, CEO de Dreamlab, travaille depuis 25 ans dans la cybersécurité. Il a récemment écrit un ouvrage qui donne des outils ainsi qu'une checklist permettant aux PME d'éviter 80% des cyberattaques. Un outil que tous les patrons de ce pays devraient se procurer sachant que le nombre de cyberattaques a plus que doublé entre 2019 et 2021 pour atteindre 55 000. (Pour le moment, uniquement édité en allemand).

## CYBERSICHERHEIT

## Ein Buch bringt es auf den Punkt

«IT-Sicherheit für KMU. So navigieren Sie Ihr Unternehmen sicher durch Cyber-Turbulenzen», Nicolas Mayencourt und Marc K. Peter, Beobachter Edition.

Nick Mayencourt, CEO von Dreamlab, arbeitet seit 25 Jahren im Bereich Cybersicherheit. Er hat vor Kurzem ein Buch verfasst, das Werkzeuge und eine Checkliste zur Verfügung stellt, mit denen KMU 80 % der Cyberattacken verhindern können. Ein Hilfsmittel, das sich alle Arbeitgeber in diesem Land beschaffen sollten, nicht zuletzt im Wissen, dass sich die Cyberattacken zwischen 2019 und 2021 mit mehr als 55 000 Fällen verdoppelt haben. (Gegenwärtig ausschliesslich auf Deutsch verfügbar).

## UPCF

La traditionnelle sortie du personnel de l'UPCF a pu se dérouler cette année avec les collaborateurs de la FER CIFA, caisse de compensation. Cela n'avait plus eu lieu depuis 2019 à cause de la pandémie de coronavirus. Pour cette journée, les collaborateurs ont bénéficié d'une journée détente à la campagne.

## FAV

Der traditionelle Personalausflug des FAV konnte dieses Jahr wieder durchgeführt werden, zusammen mit den Mitarbeitenden der AHV-Ausgleichskasse FER CIFA. Aufgrund der Coronavirus-Pandemie hatten seit 2019 keine Ausflüge mehr stattgefunden. Die Mitarbeitenden konnten einen entspannten Tag draussen in der Natur geniessen.



## FÉLICITATIONS

Daniel Bürdel, directeur adjoint de l'UPCF, a été nommé membre d'honneur de GastroFribourg pour son engagement politique en faveur de l'association durant la pandémie de coronavirus. Son travail a été salué durant l'assemblée générale de GastroFribourg à Corpataux.

## GRATULATION

Daniel Bürdel, stv. Direktor des FAV, wurde für sein politisches Engagement während der Pandemie zugunsten von GastroFribourg zum Ehrenmitglied des Verbandes ernannt. Seine Arbeit wurde anlässlich der Generalversammlung von GastroFribourg in Corpataux gewürdigt.



JardinSuisse Fribourg travaille avec enthousiasme pour la promotion du paysagisme et de l'horticulture

## Avec la biodiversité

Erich Kaderli et Alexandra Zbinden se complètent. L'un est germanophone, l'autre francophone. Le binôme se partage la présidence de JardinSuisse Fribourg depuis 3 ans. Ils ont à cœur le dynamisme de l'association et le travail avec la nature.



Alexandra Zbinden et Erich Kaderli

*Marie Nicolet*

**A**lexandra Zbinden et Erich Kaderli mènent de front leurs entreprises de paysagisme et sont co-présidents de JardinSuisse Fribourg. Ils souhaitaient se répartir les tâches. «Cette organisation fonctionne très bien, d'ailleurs la section BEJUNE a repris l'idée», sourit Alexandra Zbinden. Avec son collègue, ils expliquent le soutien essentiel au niveau du secrétariat fourni par l'Union Patronale du Canton de Fribourg. Un appui important qui permet à l'association d'être très dynamique, à l'image de sa coprésidence. «Notre métier a beaucoup évolué car la demande de notre clientèle a changé», explique Erich Kaderli qui détaille la diversité des tâches entre conception avec les plantes et les fleurs, le travail de l'eau et des pierres naturelles.

JardinSuisse Fribourg a été fondée en 1930. Son but était alors de discuter des problématiques liées à la vente des fleurs et autres plantes vivaces cultivées par les producteurs. Ceux-ci représentaient la majorité des membres de l'association à l'époque. Mais depuis une quarantaine d'années, les entreprises de paysagisme ont pris le dessus. «Les aménagements extérieurs ont toujours plus d'importance, on le voit dans l'arborisation des places de sports des cours d'école et des espaces urbains par exemple», souligne Alexandra Zbinden. Son collègue renchérit: «Actuellement le jardin privé est considéré comme une pièce supplémentaire, il est moins utilisé pour produire des légumes ou des fruits qu'auparavant mais davantage pour se détendre.» Un changement qui a un impact sur le travail des pay-

sagistes qui suivent les tendances, en plus de tous les changements législatifs en matière de produits phytosanitaires.

### L'importance du lobbyisme

Dans ce domaine, c'est la faîtière, JardinSuisse, basée à Aarau, qui se charge du lobbyisme. «C'est très important afin d'expliquer les problématiques parfois invisibles du grand public mais qui impactent considérablement notre métier», explique Erich Kaderli. D'ailleurs, en Suisse la législation en matière d'utilisation de produits phytosanitaires est plus stricte que chez nos voisins européens, rendant la production suisse de fleurs, plantes vivaces, arbres et arbustes très chère. «La plupart des entreprises de paysagisme importent ce qu'elles plantent de Hollande, d'Italie, de Belgique ou d'Allemagne pour des raisons économiques, détaille Alexandra Zbinden. Il s'agit pour nous de trouver un équilibre entre notre travail, la nature, les prix et l'utilisation des produits phytosanitaires.»

Depuis 2021, la branche fonctionne avec une nouvelle Convention collective de travail (CCT). Un chantier de près de dix ans que les deux présidents sont heureux d'avoir pu mener à bien. Pour l'avenir, les enjeux des horticulteurs et des paysagistes se trouvent davantage dans le conseil à la clientèle: «Nous devrons de plus en plus faire attention à la biodiversité et sensibiliser nos clients sur cette question. Il va falloir revenir à des plantations diversifiées et ramener la nature en ville», explique Alexandra Zbinden. Erich Ka-

## 1930

Création de l'association qui deviendra Jardin-Suisse Fribourg



## 2019

Election d'une coprésidence entre Alexandra Zbinden et Erich Kaderli à la tête de JardinSuisse Fribourg

## 2022

Première édition de la Fête du paysage et des jardins à Grangeneuve



derli d'ajouter: «Nous faisons le plus beau métier du monde. Nous travaillons la nature, nous trouvons un équilibre entre la biodiversité et l'entretien que les gens souhaitent très souvent le plus simple possible.»

### Concours et marché à Grangeneuve

Un des aspects sur lequel travaille l'association est la formation. Continue d'abord. Elle s'avère toujours plus importante pour assurer la sécurité des collaborateurs sur les différents chantiers et est régulièrement organisée par l'Institut agricole de Grangeneuve. Professionnelle, ensuite. Puisque la branche peut se targuer de compter un nombre d'apprentis plutôt stable, ce qui réjouit les deux coprésidents, conscients que des efforts sont constamment nécessaires.

Dans l'optique de promouvoir la formation professionnelle, le site de Grangeneuve a accueilli durant le mois de mai, la première édition de la Fête du paysage et des jardins. Un événement qui a attiré plus de 4000 personnes et durant lequel était organisé le concours des apprentis, étape de qualification pour les SwissSkills 2022. Sur dix binômes en lice – les paysagistes travaillent toujours par deux –, celui des Fribourgeois s'est

qualifié. «Le but est que ce binôme défende les couleurs romandes en septembre à Berne», sourit Erich Kaderli en espérant que ces deux jeunes ramèneront une médaille dans le canton. Dans deux ans, lors de la prochaine sélection aux SwissSkills, la Fête du paysage et des jardins se déroulera à Genève. En effet, un tournus a été mis en place entre les sections romandes de Jardin-Suisse, soit Vaud, Genève, BEJUNE, Valais et Fribourg.

[jardinsuisse-fribourg.ch](http://jardinsuisse-fribourg.ch)





JardinSuisse Freiburg setzt sich mit Begeisterung  
für die Förderung des Garten- und Landschaftsbaus ein

# Mit der Biodiversität

Erich Kaderli und Alexandra Zbinden ergänzen einander. Er ist deutschsprachig, sie französischsprachig. Das Zweiergespann teilt sich seit drei Jahren das Präsidium von JardinSuisse Freiburg. Ihnen liegen die Dynamik ihres Vereins und die Arbeit mit der Natur am Herzen.



Alexandra Zbinden und Erich Kaderli

**Marie Nicolet**

**A**lexandra Zbinden und Erich Kaderli führen gleichzeitig ihr Garten- und Landschaftsbauunternehmen und sind Co-präsidenten von JardinSuisse Freiburg. Sie haben die Verbandsaufgaben untereinander aufgeteilt. «Diese Organisationsform funktioniert sehr gut, übrigens hat auch die Sektion BEJUNE diese Idee übernommen», sagt Alexandra Zbinden lächelnd. Sie und ihr Kollege berichten über die unentbehrliche Unterstützung des Sekretariats durch den Freiburger Arbeitgeberverband. Eine wesentliche Hilfestellung, die es dem Verband erlaubt, sehr dynamisch zu sein, was sich auch in der gemeinsamen Präsidentschaft widerspiegelt. «Unser Beruf hat sich stark gewandelt, da sich die Bedürfnisse unserer Kundschaft geändert haben», erklärt Erich Kaderli und beschreibt die Vielfalt der Tätigkeiten im Gestaltungsbereich mit Pflanzen und Blumen sowie der Arbeit mit Wasser und Natursteinen.

JardinSuisse Freiburg wurde 1930 gegründet. Damaliges Ziel war es, die Herausforderungen im Zusammenhang mit dem Verkauf von selbstgezogenen Blumen und anderen mehrjährigen Pflanzen gemeinsam anzugehen. In den letzten vierzig Jahren sind jedoch die Garten- und Landschaftsbauunternehmen im Aufwind. «Die Außenbereiche gewinnen immer mehr an Bedeutung, was man z. B. an der Bepflanzung von Sportstätten, Schulanlagen und städtischen Außenräumen erkennen kann», betont Alexandra Zbinden. Ihr Kollege ergänzt: «Heutzutage wird der private Gar-

ten als zusätzlicher Wohnbereich betrachtet, der weniger als früher zur Produktion von Gemüse oder Obst, sondern viel mehr zur eigenen Entspannung genutzt wird.» Eine Veränderung, die sich grundlegend auf die Arbeit von Garten- und Landschaftsbauern auswirkt, zusätzlich zu all den gesetzlichen Vorgaben bezüglich Pflanzenschutzmittel.

## Die Bedeutung von Lobbying

Für die Lobbyarbeit ist der Dachverband JardinSuisse, mit Sitz in Aarau, zuständig. «Es ist sehr wichtig, die Problemstellungen zu erklären, welche manchmal für die breite Öffentlichkeit unsichtbar sind, aber unseren Beruf erheblich beeinflussen», erläutert Erich Kaderli. Beispielsweise ist die Gesetzgebung in Bezug auf die Verwendung von Pflanzenschutzmitteln in der Schweiz viel strenger als bei unseren europäischen Nachbarn, was die Schweizer Produktion von Blumen, Stauden, Bäumen und Sträuchern besonders kostspielig macht. «Die meisten Garten- und Landschaftsbauunternehmen importieren ihre Pflanzen aus wirtschaftlichen Gründen aus Holland, Italien, Belgien oder Deutschland», berichtet Alexandra Zbinden. «Für uns gilt es ein Gleichgewicht zwischen unserer Arbeit, der Natur, den Preisen und dem Einsatz von Pflanzenschutzmitteln zu finden.»

Seit 2021 untersteht die Branche einem neuen Gesamtarbeitsvertrag (GAV). Die beiden Co-Präsidenten sind erfreut, das fast zehn Jahre dauernde Thema er-

**1930**

Gründung des Verbands, der später zu JardinSuisse Freiburg wurde

**2019**

Wahl eines Co-Präsidiums an der Spitze von JardinSuisse Freiburg, bestehend aus Alexandra Zbinden und Erich Kaderli

**2022**

erste Austragung «Fête du paysage et des jardins» in Grangeneuve



folgreich abgeschlossen zu haben. Künftig liegen die Herausforderungen für die Garten- und Landschaftsbauer verstärkt in der Kundenberatung: «Wir müssen zunehmend auf die Biodiversität achten und unsere Kunden dafür sensibilisieren. Wir werden zu einer vielfältigeren Bepflanzung zurückkehren müssen und die Natur in die Stadt zurückbringen», gibt Alexandra Zbinden zu bedenken. Erich Kaderli fügt hinzu: «Wir üben den schönsten Beruf der Welt aus. Wir arbeiten mit der Natur und finden ein Gleichgewicht zwischen Biodiversität und Gartenpflege, welche die Leute so einfach wie möglich haben wollen.»

#### **Wettbewerb und Markt in Grangeneuve**

Ein Thema, an dem der Verband ständig arbeitet, ist die Aus- und Weiterbildung. An erster Stelle stehen die Weiterbildungen, welche das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve regelmässig organisiert. Diese erweisen sich als immer wichtiger, um die Sicherheit der Mitarbeitenden auf den zahlreichen Baustellen zu gewährleisten. Danach folgt die Berufsausbildung. Obwohl die Branche auf eine recht beständige Anzahl von Lernenden zählen kann, was die beiden Co-Vorsitzenden sehr erfreut, sind sie sich dennoch bewusst, dass

diesbezüglich ständig Anstrengungen unternommen werden müssen.

Um die Berufsbildung zu fördern, hat im Mai erstmals das Landschaftsbau- und Gartenfest «Fête du paysage et des jardins» auf dem Gelände in Grangeneuve stattgefunden. Ein Anlass, der über 4000 Personen angelockt hat und an dem der Wettbewerb der Landschaftsgärtnerlernenden, verbunden mit den Qualifikationen für die SwissSkills 2022, ausgetragen wurde. Von den zehn konkurrierenden Zweiteams im Wettbewerb - Landschaftsgärtner-innen arbeiten immer zu zweit - qualifizierte sich das Freiburger Team. «Ziel ist es, dass dieses Team im September in Bern die Farben der Westschweiz vertritt.», lächelt Erich Kaderli und hofft, dass die beiden Jugendlichen eine Auszeichnung mit nach Hause bringen werden. In zwei Jahren, anlässlich der nächsten Qualifikation für die SwissSkills, wird das Landschaftsbau- und Gartenfest in Genf stattfinden. Es wurde ein Turnus unter den Westschweizer Sektionen Waadt, Genf, BEJUNE, Wallis und Freiburg, von JardinSuisse eingeführt.

jardinsuisse-fribourg.ch

# Revo-Garage propulse les garages dans l'ère du digital

Paperasse à n'en plus finir, informations perdues, travail à double – les tracas quotidiens des garages suisses liés à leur manque de digitalisation sont bien connus de Dominic Krainer et Simon Andrey. Les deux Singinois ont créé la start-up successfactor et lancé début juin l'application Revo-Garage afin d'optimiser les processus de la branche.

## **Simon et Dominic, les garages sont-ils vraiment à la traîne en matière de digitalisation?**

Simon: Dans de nombreux domaines, oui. Je suis mécatronicien sur automobiles de formation et j'ai travaillé plusieurs années pour un garage. Qu'il s'agisse de la reprise d'un véhicule d'occasion ou l'achat d'un véhicule neuf, les formulaires sont encore remplis à la main. Je vous laisse imaginer les piles de classeurs que cela engendre et le temps qu'il faut pour retrouver un document...

## **Dans quelle mesure votre application Revo-Garage change la donne?**

Dominic: A l'aide d'un smartphone ou d'une tablette, chaque garagiste peut facilement enregistrer les informations nécessaires directement lorsqu'il inspecte le véhicule et il peut y ajouter des photos. Au final, en plus de gagner du temps, il a l'assurance que les données seront facilement accessibles et traçables par la suite.

## **Vous avez donc digitalisé des formulaires les plus courants?**

Simon: Oui, mais ce n'est que la première des nombreuses fonctionnalités qui seront bientôt proposées dans Revo-Garage. Nous avons choisi de commencer par cette fonctionnalité pour répondre rapidement à un réel besoin des nombreux garagistes avec qui nous avons discuté.

## **Que prévoyez-vous par la suite?**

Dominic : Pour beaucoup d'autres tâches, les garages disposent de programmes informatiques performants mais qui ne sont absolument pas synchronisés entre eux. Les informations sont rentrées à double voir à triple, ce qui crée plus de problèmes que de solutions et complique la traçabilité des données. Notre objectif n'est pas de remplacer ces programmes. Dès cet automne, Revo-Garage proposera une interface simple et efficace qui intègre ces différents programmes et qui permet de synchroniser les données existantes des garages.

## **Votre start-up successfactor est accompagnée par Fri Up, que vous apporte ce soutien?**

Simon: Grâce à Fri Up, nous avons pu affiner notre plan d'affaires et préparer un dossier solide pour obtenir un soutien financier de 100 000 francs octroyés par la fondation Seed Capital Fribourg. Notre coach Markus Ith nous offre un regard expert, critique et constructif sur notre projet. C'est extrêmement utile pour prendre les bonnes décisions et assurer le bon développement de notre entreprise.



Simon Andrey (à g.) et Dominic Krainer ont rencontré de nombreux garagistes avant développer leur application.



Markus Ith,  
coach business  
chez Fri Up

Installés à Guin, dans l'espace OX Coworking à deux pas de la gare, l'équipe de successfactor est accompagnée par le coach business de Fri Up Markus Ith. Ce dernier appuie: «Successfactor est un bel exemple du fort potentiel d'innovation présent dans la partie alémanique du canton. Le fait qu'il existe maintenant plusieurs open-spaces de qualité dans la région où Fri Up assure une présence régulière est un atout de taille. Cela permet d'éviter que les start-up singinoises qui cherchent des bureaux et du soutien ne se tournent vers Berne.»

# Revo-Garage katapultiert die Garagen ins digitale Zeitalter

Papierkram ohne Ende, verlorene Informationen, doppelte Arbeit – die täglichen Sorgen der Schweizer Garagen sind Dominic Krainer und Simon Andrey bestens bekannt. Grund dafür ist die mangelnde Digitalisierung. Darum haben die beiden Sensler das Start-up successfactor gegründet und im Juni die App Revo-Garage lanciert, um sämtliche Prozesse der Branche zu optimieren.



## Simon und Dominic, hinken die Garagen im Bereich der Digitalisierung wirklich derart hinterher?

Simon: In vielen Bereichen, ja. Ich bin gelernter Automobil-Mechatroniker und habe mehrere Jahre für eine Garage gearbeitet. Ob es um den Eintausch eines Gebrauchtwagens oder um den Kauf eines Neuwagens geht, die Formulare werden immer noch von Hand ausgefüllt. Sie können sich vorstellen, wie viele Stapel Aktenordner dies verursacht und wie viel Zeit es braucht, um ein Dokument wiederzufinden ...

## Inwiefern ändert die App Revo-Garage etwas daran?

Dominic: Mit einem Smartphone oder Tablet kann jeder Garagist direkt bei der Inspektion des Fahrzeugs auf einfache Art und Weise alle Informationen eintippen. Er kann im Formular auch Fotos anfügen. So verliert er keine Zeit und hat die Gewissheit, dass alle gespeicherten Daten leicht zugänglich und nachvollziehbar sind.

## Ihr habt also die gebräuchlichsten Formulare digitalisiert?

Simon: Ja, doch das ist nur die erste von vielen Funktionen, die Revo-Garage bald bieten wird. Wir haben mit dieser Funktion angefangen, um schnell einen echten Bedarf von zahlreichen Garagisten zu decken, mit denen wir gesprochen haben.

## Welche weiteren Funktionen sind in Planung?

Dominic: Für viele andere Aufgaben verfügen Garagisten über sehr fortgeschrittene Computerprogramme, die jedoch nicht miteinander synchronisiert sind. Informationen müssen oft doppelt oder dreifach gespeichert werden, was die Rückverfolgbarkeit der

Daten erschwert und zu Zeitverlusten führt. Unser Ziel ist nicht, diese Programme zu ersetzen, sondern eine einfache und effiziente Schnittstelle anzubieten. Ab diesem Herbst werden Garagen dank Revo-Garage alle vorhandenen Daten miteinander verknüpfen und so ihre Prozesse optimieren können.

## Euer Start-up successfactor wird von Fri Up begleitet. Was bringt euch diese Unterstützung?

Simon: Dank Fri Up konnten wir unseren Geschäftsplan verfeinern und ein solides Bewerbungsdossier vorbereiten, um eine finanzielle Unterstützung von 100 000 Franken der Stiftung Seed Capital Freiburg zu erhalten. Unser Coach Markus Ith bietet uns einen fachkundigen, kritischen und konstruktiven Blick auf unser Projekt. Das ist hilfreich, um die richtigen Entscheidungen zu treffen und die Entwicklung unseres Unternehmens zu gewährleisten.



Mit der Revo-Garage-App kann der Garagist direkt bei der Inspektion des Fahrzeugs alle Informationen digital eintragen.

Das Team von successfactor verfügt über ein Büro im OX Coworking in Düsseldorf, gleich neben dem Bahnhof, und wird vom Fri Up Business Coach Markus Ith begleitet. Dieser sagt: «Successfactor ist ein schönes Beispiel für das hohe Innovationspotenzial, welches im deutschsprachigen Teil des Kantons Freiburg vorhanden ist. Die Tatsache, dass es in der Region mittlerweile mehrere qualitativ hochwertige Open Spaces gibt, in denen Fri Up regelmäßig präsent ist, ist von grossem Vorteil. Dadurch wird vermieden, dass Sensler Start-ups, die auf der Suche nach Räumlichkeiten und Unterstützung sind, nach Bern abwandern.»

## La cerise sur le gâteau

## Und zum Schluss noch dies

FR

### Dans le train

Chaque fois que je suis à la gare de Berne, je regarde les gens qui foncent vers leur correspondance. Je ne peux pas m'empêcher de me demander où ils vont d'un pas si décidé. La plupart d'entre eux, les écouteurs vissés dans les oreilles – comme moi je dois dire –, ont l'air pressés et ne font même pas attention à la foule autour d'eux. Escaliers. Ceux qui montent et ceux qui descendent ne croisent pas un regard.

Et moi je suis là. Je souris à celui qui attend comme moi que le wagon se vide. Finalement assise, j'observe cet homme vêtu d'un costard dans le compartiment d'à côté alors que Valérie Hauert répète pour la quatrième fois les titres du journal du matin. L'homme est affaissé sur son siège. Je me demande où il se rend. A un séminaire? Au travail? Mais le trajet de Berne à Genève, c'est long pour y aller chaque jour... Mes pensées s'enchaînent. Le haut-parleur qui grésille en annonçant mon arrêt en trois langues coupe mes rêveries. Je descends du train et comme les autres, tête baissée, je fonce en direction du bureau.

DE

### Im Zug

Immer wenn ich im Bahnhof Bern bin, beobachte ich die Leute, wie sie zu den Zügen eilen. Ich frage mich jeweils, wohin sie eiligen Schrittes unterwegs sind. Die meisten tragen Kopfhörer im Ohr (wie ich auch, ich gebe es zu) und sehen aus, als wären sie gehetzt, und sie achten nicht darauf, was um sie herum los ist. Treppen. Diejenigen, die hochsteigen, wechseln keinen Blick mit jenen, die herabsteigen.

Und ich bin auch da. Ich schicke ein Lächeln zur Person, die wie ich darauf wartet, dass sich der Wagen leert. Endlich am Platz werfe ich einen Blick auf den Mann im Anzug im Abteil nebenan, während Valérie Hauert zum vierten Mal die Schlagzeilen der Morgennachrichten wiederholt. Der Mann im Anzug sitzt zusammengezunken auf seinem Platz. Ich frage mich, wohin er wohl unterwegs sein mag. Zu einem Seminar? Zur Arbeit? Aber die Strecke von Bern nach Genf ist doch als Arbeitsweg zu lang ... Meine Gedanken wandern weiter. Der knisternde Lautsprecher, der meinen Halt in drei Sprachen ankündigt, reisst mich aus meinen Träumen. Ich steige aus und eile wie die anderen auch mit gesenktem Kopf Richtung Büro.

- Dans le prochain numéro

Notre reportage sur la Rentrée des Entreprises

- In der nächsten Ausgabe

Unsere Reportage über den Herbstauftakt der Unternehmen